JEUDI 19 JUIN
M. STOP
VOUS DONNE RENDEZ-VOUS
DANS CE JOURNAL
Cherchez bien
VENDREDI 20 JUIN
M. STOP vous attend au Bois

Paris-presse

4e Année. - N° 778 VENDREDI 20 JUIN 1947 4 FRANCS Saint-Silvère.

Dernière édition

LA GREVE DES GRANDS MAGASINS S'ETEND

4 à midi; 6 demain matin

SITUATION à 15 heures dans les Grands Magasins

Sont en grève :

Le Printemps, les Galeries Lafayette, le Bazar de l'Hôtel de Ville et les Trois Quartiers.

Sont encore ouverts :

Le Louvre (décision demain matin), **Le Bon Marché** (décision demain matin), **La Samaritaine** (fermée demain), **La Belle Jardinière** (fermée demain).

Décision pour les autres dans la journée

Dans les "Prix-Uniques" le mouvement se poursuit

BANQUES : Fermées à Paris et en province

Entrevue décisive à 15 heures

Reprise du travail : Vendredi ou lundi

DEUX grèves, celle des banques, annoncée depuis quelques jours, et celle des grands magasins, que rien ne laissait supposer, du moins pour l'immédiat, vont bloquer pour un temps indéterminé deux secteurs importants de l'activité économique.

Malgré les conversations qui se sont poursuivies depuis deux jours entre les délégués des employés de banques et les représentants patronaux, au ministère du Travail ; malgré les négociations d'hier qui promirent d'aboutir à d'appréciables résultats et de donner satisfaction à certaines de leurs revendications, les délégués des fédérations des employés adhérents à la C.G.T. et à la C.F.T.C. ont maintenu l'ordre de grève.

Et ce matin, dès avant 9 heures, de nombreux employés se sont groupés près des portes des grands établissements bancaires, notamment devant le siège central du Crédit Lyonnais, dont l'entrée est interdite par des piquets de grève.

Quelques scènes de confusion se produisent, au cours desquelles quelques employés, qui désireraient malgré tout pénétrer dans la banque, sont éconduits.

Même « occupation » des trottoirs à la B.N.C.I., à la « Transat », boulevard Haussmann, au Comptoir National d'Escompte, rue Rougemont...

Cependant, au magasin du « Bon Marché », qui, lui, n'est pas en grève, la banque qui y est installée fonctionne normalement. Il en est de même à la Banque de France.

Le mouvement est également observé en province, où les guichets des succursales des grandes banques parisiennes sont fermés.

Cependant, les succursales de la Banque de France sont demeurées ouvertes à Marseille, Bordeaux, Cambrai, Montpellier. A Lille, les établissements de crédits ont fonctionné avec un personnel réduit, la C. F. T. C. n'ayant pas suivi le mouvement.

Les pourparlers continuent

Combien de temps durera le conflit ?

Interrogé à ce sujet, au cours d'une suspension des travaux de la Commission paritaire de la banque, M. Teissier, secrétaire général de la Fédération des employés C.F.T.C., a déclaré : « Suivant l'évolution des conversations il se pourrait que le travail reprit vendredi ou dans l'hypothèse la moins favorable, lundi au plus tard. »

Les pourparlers vont continuer aujourd'hui.

Ce matin, les représentants patronaux se sont rencontrés avec le ministre des Finances.

A 15 heures, une nouvelle commission paritaire a siégé au ministère du Travail.

De leur côté, les grévistes ont tenu une vaste réunion ce matin à la salle Wagram.

Après intervention des délégués syndicaux, ils ont voté une motion à l'unanimité, affirmant qu'ils ne retourneraient pas au travail sur de simples promesses verbales.

Dans les grands magasins

Les employés des magasins à prix uniques, qui avaient cessé leur travail depuis quelques jours déjà ont entraîné dans le mouvement revendicatif ceux de quatre grands magasins : fayette », les « Trois-Quartiers » et le « Bazar de l'Hôtel-de-Ville ».

Le « Louvre », la « Samaritaine », la « Belle Jardinière » et le « Bon Marché » ont travaillé normalement.

Cependant les délégués de ces magasins se sont rendus ce matin à la Chambre syndicale des employés, 38, rue Blanche.

Il reste possible que le mouvement soit passés ultérieurement.

(Suite en page 3.)

A l'aérodrome d'Orly, à 13 h. 13, Jean Chevrier, François Mauriac, Debucourt, Marie Bell et Maurice Escande ont pris le départ pour une tournée au Brésil. Les voici (de gauche à droite) **quelques instants avant de monter en avion. La fanfare de Montmartre (la « Chignole des milliardaires montmartrois ») avait tenu à être présente à l'envolée de Marie Bell.**

De la mort aux rats pour son père et sa mère

De la morphine dans le biberon d'un bébé

Une jeune mère de Chantoiseau-en-Vexin est accusée d'avoir tué son enfant et causé la mort de son père

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET)

BEAUVAIS, 19 juin.

C'EST la loi des séries qui joue, cette loi mystérieuse qui veut qu'un avion ne tombe jamais seul et qu'un naufrage soit automatiquement suivi d'un autre naufrage. Il n'y a pas qu'à Mâcon, hélas ! que les produits toxiques ont fait passer maintes personnes de vie à trépas. Le poison fait également des ravages plus grands qu'on le croyait tout d'abord dans ce coin paisible du Vexin, où alternent les bois épais et les verts pâturages. Remontons à l'origine des faits :

Une jeune femme du hameau de Chantoiseau, commune de Valdampierre, trompait son mari alors en captivité. A son retour en France, Emile Metz demande et obtient le divorce.

Sa femme, Paulette, se remarie, devient Mme Paulette Masson. C'est un laideron de village. Elle se lasse bien vite de cette seconde expérience conjugale et prend un amant, Robert Murier, 26 ans, cantonnier et simple d'esprit.

Et voici que son second mari, André Masson, succombe : le permis d'inhumer est délivré, la mort étant attribuée à une congestion pulmonaire.

Et la vie continue.

Mais la veuve Paulette Masson se lasse du concubinage et prend un

(Suite en page 3.)

Marceline GRONNIER qui tua son amant

sous les yeux du juge d'instruction, soupire et proteste devant le jury

UNE vieille dame, Marceline Gronnier, comparaît aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine, pour avoir, d'un coup de pistolet, abattu, sur la table même du juge d'instruction, le gamin de vingt ans dont elle était la maîtresse et qui aurait pu être son petit-fils.

Outrageusement platinée, elle joue, au banc des accusés, l'amante douloureuse, en haletant avec une telle ostentation que le président, M. Leser, toujours brave homme, a fait prier le médecin du Palais de se tenir à proximité du prétoire avec un flacon de sels.

En réalité, l'affaire est aussi simple qu'odieuse : son mari étant prisonnier de guerre, la Gronnier, qui est riche et habite à Neuilly un hôtel particulier, a mis le grappin sur un jeune étudiant en médecine et n'a plus voulu le lâcher.

Le greluchon s'est d'abord laissé faire, puis, entré dans la résistance active, il s'est détaché doucement, jusqu'à la rupture définitive.

La vieille maîtresse, furieuse, l'accuse d'avoir dérobé, en partant, un sac de pièces de vingt dollars qu'il lui avait vu enterrer à Davron ; elle porte plainte, et, la première fois qu'elle est convoquée au Palais de Justice, dans le cabinet du juge, M. Comet, elle sort de sa poche un pistolet et, froidement, abat le malheureux garçon.

— Je n'ai pas voulu le tuer, proteste-t-elle avec un tragique soupir.

Et, dans un gémissement :

— Je l'aimais trop !

A quoi le président objecte que plusieurs témoins l'ont entendue dire, à maintes reprises : « Je le descendrai ! J'aurai sa peau ! »

Maintenant, elle nie. Mais elle a ce cri du cœur :

— Il voulait s'en aller ! Il m'avait dit « Je n'ai plus besoin de toi. »

L'ingrat enfant !

Invitée par la France et la Grande-Bretagne à discuter le projet Marshall :

QUE VA RÉPONDRE l'U.R.S.S.?

Londres et Paris attendent incessamment une réponse de Moscou

Par Raymond HENRY.

AU lendemain des entretiens Bevin-Bidault, la grande inconnue est la réponse que M. Molotov va faire à cette offre de conférence à trois. On pensait jusqu'ici que la question de savoir si le monde allait, oui ou non, être divisé en deux blocs ne serait tranchée qu'en novembre, à la prochaine conférence des Quatre.

La proposition Marshall a pour effet d'accélérer la marche des événements.

Que va donc faire l'U.R.S.S. ? Au chargé d'affaires français à Moscou, M. Charpentier, venu lui parler du plan Marshall en compagnie de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, antérieurement à l'invitation Bidault-Bevin, M. Molotov s'est borné à répondre :

— Nous ne sommes pas officiellement saisis. Tous les discours dont nous avons eu connaissance jusqu'à présent étaient à l'usage de la presse.

Dans ces conditions, et du fait que les propositions américaines n'ont pas été directement transmises au gouvernement soviétique, il paraît assez peu probable que M. Molotov consente à déférer à l'invitation de MM. Bevin et Bidault, du moins sous la forme qu'elle revêt.

Le communiqué publié à la suite des entretiens Bevin-Bidault posait une série d'énigmes. Elles ne sont pas entièrement résolues. En particulier, on comprend mal, si le ministre anglais était décidé à ne pas aller au fond des choses, qu'il ait emmené avec lui une cohorte d'experts éminents, qui n'ont même pas eu à ouvrir leurs dossiers. Quoi qu'il en soit, il apparaît aujourd'hui que les conversations franco-britanniques n'ont pas traité le problème.

Mardi soir, à l'ambassade de Grande-Bretagne, on s'était borné à échanger des impressions personnelles.

Invitation à l'U.R.S.S.

Hier matin, au Quai d'Orsay, M. Georges Bidault a indiqué qu'il lui paraissait difficile, sinon impossible, d'envisager la réalisation technique du plan Marshall en dehors de l'U.R.S.S. et il a proposé, en conséquence, d'inviter M. Molotov.

M. Bevin s'étant aussitôt rallié à cette suggestion, on a discuté, l'après-midi, assez longuement, sur le point de savoir comment cette invitation serait faite et à quel moment la nouvelle en serait donnée à la presse. Il s'agissait, en effet, de faire en sorte que les Russes ne l'apprennent pas par les journaux.

C'est pourquoi M. Avalov, chargé d'affaires soviétique, fut reçu au Quai d'Orsay une heure avant que le communiqué soit distribué aux journalistes, ce qui lui donnait la marge nécessaire pour se mettre en rapport téléphonique avec Moscou.

Est-ce à dire qu'il faille craindre un refus absolu ? Non, sans doute. Les Russes n'auraient pas intérêt, en se montrant intransigeants, à faire le jeu de ceux qui souhaitent, plus ou moins, dans le secret de leur cœur, que le plan Marshall se fasse sans eux. Mais ils peuvent accepter, sous une forme différente de celle qui est proposée, afin, malgré tout, d'être dans l'affaire et de pouvoir en surveiller l'évolution.

Ils peuvent, par exemple, d'une façon détournée, laisser participer les Etats qui gravitent autour de l'U.R.S.S. sans que l'U.R.S.S. elle-même participe directement.

Ils peuvent encore — et c'est l'hypothèse la plus vraisemblable — dire :

« Il existe à Genève une commission économique européenne de l'O.N.U., qui va se réunir le 5 juillet, et dont nous faisons partie : confions-lui le soin d'examiner les moyens d'organiser le plan Marshall. »

M. BEVIN a quitté, ce matin, le Bourget, à 9 h. 10. Accompagné de la délégation britannique, il avait pris place dès 9 heures dans son avion spécial. Le visage épanoui, il remercia de quelques mots et d'une poignée de main le chef du protocole français venu le saluer au départ.

ON DIT A LONDRES :

MOSCOU ACCEPTERA LE PLAN MARSHALL

mais proposera que l'O.N.U. l'applique

LONDRES, 19 juin.

AUSSITOT après son retour à Londres M. Bevin s'est rendu au 10, Downing Street pour rendre compte au premier ministre Attlee et au cabinet des entretiens qu'il avait eus à Paris au sujet du plan Marshall.

Le secrétaire du Foreign Office a communiqué également aux membres du cabinet la réponse à la note britannique envoyée au Kremlin suggérant des consultations intereuropéennes au sujet du plan Marshall, réponse qui a été reçue cette nuit à Londres.

Le Foreign Office a reçu en même temps la réponse de M. Molotov à la protestation britannique relative à la situation hongroise.

M. Bevin rendra publique ces deux réponses sans doute cet après-midi aux Communes, au cours du grand débat de politique étrangère qui s'ouvre aujourd'hui.

Dans les milieux politiques de Londres on prédit que l'U.R.S.S. acceptera le projet Marshall, mais proposera que l'O.N.U. organise le relèvement économique de l'Europe.

Radio-Moscou a annoncé ce matin que M. Molotov avait reçu hier soir M. Gunnar Myrdal, secrétaire général de la commission économique de l'O.N.U. pour l'Europe.

Cependant, dans les milieux diplomatiques étrangers à Moscou, on s'attend à ce que M. Molotov accepte l'invitation Bevin-Bidault à une conférence préparatoire à trois sur le plan Marshall (U.P.).

Accommodements socialistes au projet Schuman

Par Georges GARREAU.

Il n'est pas surprenant que les projets financiers de M. Robert Schuman ne soulèvent aujourd'hui que colère et réprobation.

C'est le cri du cœur.

Ce n'est cependant pas hier qu'on a appris qu'il fallait trouver cent milliards pour équilibrer le budget, ni que les lourdes échéances de juin et de juillet en bons présentés au renouvellement mettraient à sec la Trésorerie.

D'autre part, il n'était pas difficile de prévoir que les désordres sociaux, les augmentations accordées aux cheminots, le coup d'arrêt donné à la confiance de l'épargne au moment même où l'Etat comptait pouvoir commencer le placement d'emprunts à long terme ajouteraient une sérieuse rallonge au déficit initial.

Traducteurs de la mauvaise humeur générale, les partis se font spectaculairement tirer l'oreille tout en sachant fort bien qu'il leur faudra finalement équilibrer la colonne des Recettes et celle des Dépenses.

(Suite en page 3.)

LES « CADRES » chez DANIEL MAYER

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a reçu, dans la matinée, une délégation de la Conférence générale des cadres.

Une grande enquête de Paris-presse sur l'aide américaine à l'Europe

Sans le plan Marshall, l'Europe ne serait pour les U.S.A. qu'un puits sans fond

La réponse de M. PLEVEN

Il convient, pour faire œuvre utile, de dresser l'état des besoins de toutes les nations dévastées et de coordonner les efforts

ON ne présente pas un ancien ministre des Finances, et ceux qui ont passé rue de Rivoli ont laissé en général un assez durable souvenir dans la mémoire du contribuable.

Mais peut-être M. René Pleven a-t-il droit à une place spéciale dans la série de nos grands argentiers, puisqu'il a dû, en décembre 1945, pour équiper notre pays et lui fournir les armes de sa victoire, procéder à une inévitable dévaluation du franc.

C'est lui qui, quelques mois plus tard, dressait l'inventaire de la fortune de la France, faisait sortir de leurs cachettes bas de laine et lessiveuses, pour insuffler par un impôt de solidarité une énergie nouvelle à une économie épuisée par cinq années de guerre et d'occupation.

En cette enquête que mène « Paris-presse », celui qui préside, dans l'organisation du Plan Monnet, la commission de modernisation et d'équipement des territoires d'outre-mer, ne pouvait point manquer d'exprimer une opinion de haute valeur.

Pour le situer enfin sur l'éventail politique, il suffira d'ajouter que M. René Pleven, député à l'Assemblée nationale, y est le président du groupe de l'U.D.G.R. et le vice-président du Rassemblement des gauches.

Et tout de suite nous avons parlé.

— Mon interprétation de la proposition Marshall, m'a dit sans autre préambule l'ancien ministre des Finances, est assez différente de celles que j'ai vues jusqu'ici et dont certaines me semblent influencées par des conceptions politiques à priori.

» Les uns voient en cette offre américaine une tentative d'asseoir l'influence des Etats-Unis sur l'Europe occidentale contre la Russie. Les autres la saluent comme un tournant de l'histoire humaine.

Des crédits qui atteignent des milliards de dollars

» Pour moi, la proposition Marshall, dont la générosité doit être soulignée sans réserve, est avant tout un acte de raison. C'est l'aboutissement logique que poursuit à un examen objectif l'évolution de la situation économique mondiale. Depuis la Libération, les Etats-Unis ont accordé aux divers pays européens des secours ou des crédits dont le volume atteint des milliards de dollars.

Or, il leur faut constater que ces concours, si indispensables qu'ils aient été, n'ont permis le redressement d'aucun de ces pays. Au lieu de s'améliorer, la situation s'est aggravée partout. Les Etats-Unis s'aperçoivent que si on ne change pas de méthode, l'Europe sera comme un puits sans fond où iront se perdre les ressources même immenses du nouveau continent.

L'Europe est un corps dont les diverses parties ne peuvent vivre sans un volume substantiel d'échanges entre elles. Non seulement la capacité de production européenne a été atteinte, mais les échanges entre les pays d'Europe n'ont repris que dans des proportions infimes. Sauver l'Europe en aidant chacun des compartiments isolés dans lesquels elle est fragmentée, aujourd'hui dépasse même les forces américaines.

— L'Europe, après 10 années de préparation de guerre et de guerre, a un équipement industriel insuffisant, archaïque ou épuisé. En même temps, et partiellement pour cette raison, elle n'a plus le moyen de se suffire en blé et en charbon, comme c'était le cas, *grosso modo*, avant guerre. Si elle doit importer à la fois du blé et du charbon, qui sont biens de consommation, et de l'équipement industriel, l'équipement de ses ressources en devises l'oblige à consacrer d'abord aux achats de blé et de charbon une partie de ce qu'elle devrait employer à l'équipement. Il en résulte que plus cette situation se prolonge, plus le retard européen en équipement industriel s'aggrave et plus l'Europe manque de blé et de charbon, faute d'équipement pour les produire.

» Mais si on ne coordonne pas l'effort économique européen avec l'effort américain, même si les Etats-Unis peuvent continuer à ouvrir des crédits en dollars, ceux-ci ne permettront pas aux Européens de se procurer ce qui leur manque pour rétablir leur production, et c'est véritablement le puits sans fond.

Il faut, à mon avis, diviser le travail entre plusieurs comités européens, dont l'animateur pourrait être, respectivement, le pays le plus compétent ou le mieux placé pour connaître les besoins. Ainsi, par exemple, la France pour l'agriculture, la Grande-Bretagne pour les transports maritimes, la Belgique pour les transports fluviaux, la Suède pour le bois, la Suisse pour l'industrie horlogère, la Hollande pour les produits laitiers, le Danemark pour les produits de la pêche, la Norvège pour les produits de la mer, la Tchécoslovaquie pour la verrerie, la Pologne pour le charbon, la Yougoslavie pour les métaux non ferreux, l'Italie pour les produits chimiques, la Turquie pour le tabac, la Grèce pour les fruits, l'Espagne pour les vins, le Portugal pour les bois, la Suède pour le bois, la Suisse pour l'industrie horlogère, la Hollande pour les produits laitiers, le Danemark pour les produits de la pêche, la Norvège pour les produits de la mer, la Tchécoslovaquie pour la verrerie, la Pologne pour le charbon, la Yougoslavie pour les métaux non ferreux, l'Italie pour les produits chimiques, la Turquie pour le tabac, la Grèce pour les fruits, l'Espagne pour les vins, le Portugal pour les bois.

» Ainsi, par exemple, la France pour l'agriculture, la Grande-Bretagne pour les transports maritimes, la Belgique pour les transports fluviaux, la Suède pour le bois, la Suisse pour l'industrie horlogère, la Hollande pour les produits laitiers, le Danemark pour les produits de la pêche, la Norvège pour les produits de la mer, la Tchécoslovaquie pour la verrerie, la Pologne pour le charbon, la Yougoslavie pour les métaux non ferreux, l'Italie pour les produits chimiques, la Turquie pour le tabac, la Grèce pour les fruits, l'Espagne pour les vins, le Portugal pour les bois.

LE GENERAL EISENHOWER aurait donné sa démission

NEW-YORK, 19 juin. — Walter Winchell annonce dans un article copyrighté publié par le « Daily Mirror » que le général Eisenhower, chef de l'état-major général, aurait remis sa démission au président Truman et deviendrait président de l'Université de Colombia à l'automne.

Maurice Chevalier livre ses secrets de Hollywood

Devant Charlie Chaplin, j'ai l'air d'un abruti... Il n'a que quarante ans, mais ses cheveux sont déjà blancs...

Ginger Rogers : un chou, rousse et faite au moule... Belle môme et déjà une technique...

Clara Bow : elle me trouble et me donne mon air ballot des grands jours...

Gary Cooper a l'air d'un grand paysan qui applaudit...

Douglas Fairbanks avec sa bonne gueule franche...

C'est Maurice Chevalier qui parle. Il raconte ses souvenirs de Hollywood ; pour lui, l'époque de la conquête du monde.

L'hebdomadaire *SAMEDI-SOIR* s'est assuré l'exclusivité de ces souvenirs. Ne ratez pas ce numéro. Vous y trouverez, en outre :

— Schuman veut vider les lessiveuses des paysans.

— Les robes des stars françaises ont triomphé à Bruxelles,

— Un éditorial sensationnel de Life réclame du charbon et du blé pour la France.

— Un fakir transformé en fontaine vivante : des photos sensationnelles.

— La femme de Mussolini raconte ses amours.

— Un Lorrain réclame sa femme à Staline.

— Les grèves ont coûté...

— Une page de dessins, un film, etc., etc...

Sous le patronage de
Paris-presse
et de "Cinémonde"
demain à Molitor
LA GRANDE FÊTE de L'EAU

Pour tenter de retrouver un bébé disparu On asséchera demain la Mortagne

petite rivière vosgienne

NANCY, 19 juin (dépêche « Paris-presse »). — La paisible cité vosgienne de Rambervillers est en émoi. Depuis lundi, le petit Michel Schlienger, un bébé de vingt mois, a disparu en plein jour du domicile de ses parents, qui tiennent un magasin de chaussures, rue Georges-Clemenceau.

Derrière la maison de M. Schlienger coule la Mortagne. Les premières recherches furent effectuées sur ses rives mais sans résultat. C'est alors que le sourcier de Jeanmenil affirma que le petit « Michou » était en vie. Il prétendit que l'enfant avait circulé sur la route de Bru.

On se souvint alors qu'une tribu de Romanichels avait traversé Rambervillers le jour de la disparition. L'opinion publique cria aussitôt au rapt. Des barrages furent dressés sur les routes et toutes les roulottes de nomades fouillées, mais sans résultat.

On ne sait plus que penser. Pour avoir le cœur net, demain on asséchera complètement la Mortagne. Retrouvera-t-on le petit cadavre ?

MOINS DE BILLETS EN CIRCULATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 12 juin, enregistre une diminution de 709 millions de francs dans le montant des billets en circulation qui s'inscrit à 787.294 millions.

Les avances de la Banque à l'Etat, par contre, marquent un accroissement de 11 milliards 300 millions.

Les souvenirs du colonel PASSY (3e volume)

A la faveur du désordre général UN FLOT DE COMBINARDS de provocateurs ou d'agents *plus que douteux avait envahi* la D.G.E.R.

LORSQUE le 19 avril 1945 je fus désigné par le général de Gaulle pour remplacer Soustelle à la tête de la D.G.E.R., celui-étant appelé à de plus hautes destinées, mon prédécesseur ne me cacha pas qu'il faudrait encore déployer bien des efforts avant que l'ordre et l'harmonie ne soient rétablis au sein de cet organisme.

Ayant été absent pendant près de six mois et venant juste de rentrer d'Indochine, j'ignorais pratiquement tout de la D.G.E.R. au moment où je fus appelé à en assumer la direction. Il me fallut donc, avant tout, faire le point, et voici ce que je trouvai :

● **Près de douze mille personnes étaient payées par la D.G.E.R. ; encore ne connus-je le chiffre exact qu'après plusieurs semaines, car le service du personnel était complètement débordé.** Ceci était dû au fait que la « France Combattante » délivrait des attestations à nombre d'agents chargés de la liquidation des réseaux et qu'il était impossible aux services financiers de savoir si les missions confiées à ces agents avaient ou non pris fin. **Je fis organiser un pointage très sévère qui me permit de découvrir que plus de 1.200 personnes touchaient une solde sans exercer aucune fonction. Par ailleurs, le personnel avait été embauché directement par chaque chef de service, suivant ce qu'ils estimaient leurs besoins et sans même que l'administration centrale en eût été avisée.**

Enfin, les engagements avaient été faits sans qu'aucune règle de sécurité ait été respectée, bien souvent sur de vagues attestations de résistance signées par des inconnus, souvent aussi pour ne pas laisser dans l'embarras des camarades de réseaux qui ne trouvaient pas de situation. A la faveur du désordre général, un flot de combinards, de provocateurs ou même d'agents plus que douteux avait réussi à trouver droit d'entrée dans les services.

● Le matériel provenait de réquisitions ou d'achats faits en France ou encore avait été transporté de Londres ou d'Alger. Les chefs de service n'en ayant pas été rendus responsables, il fallut des semaines avant que l'on puisse avoir, dans ce domaine, une comptabilité régulière.

● **Il y avait un pool automobile, constitué par les voitures que les agents des réseaux avaient réquisitionnées au moment de la Libération. Nul n'en connaissait le nombre exact, car, chaque fois que mon prédécesseur avait prescrit de faire un inventaire, les véhicules avaient disparu comme par enchantement. On ne les revoyait que lorsqu'ils étaient en panne, seule occasion qui avait permis d'en recenser une partie.**

Il fallut tailler, remanier, réduire de

80 % les effectifs
81 % les réquisitions d'immeubles
85 % le parc auto
87 % les mess et les cantines

● En ce qui concernait les immeubles, les réquisitions avaient été faites sur l'initiative des chefs de service. Le service central des réquisitions au ministère de la Guerre était, en avril 1945, aussi incapable que le chef de service des immeubles, à la D.G.E.R., de fixer le nombre et l'emplacement des locaux occupés par cet organisme.

● Seize mess ou cantines fonctionnaient pour l'ensemble de la D.G.E.R. Il m'apparut aussitôt que le nombre des rations perçues dépassait le nombre des rationnaires autorisés. Mais là encore un système de fausses cartes s'était établi qui déroutait les contrôles les plus sévères.

● Les services producteurs (service de renseignements et de contre-espionnage) commençaient à bien travailler grâce à la bonne volonté des officiers de l'ancien S.R., de ceux qui avaient appris le métier à Londres ou à Alger et de nombre de camarades recrutés en France parmi les agents des réseaux volontaires pour se spécialiser dans le « métier ». Mais tous souffraient de la désorganisation centrale.

Ayant trouvé la situation que je viens de décrire, j'hésitais pendant plusieurs jours entre deux solutions :

● licencier tout le personnel et repartir à zéra comme je l'avais fait à Londres en juin 1940 ;

● essayer de boucher les nombreuses voies d'eau qui faisaient peu à peu couler le navire et éviter ainsi de perdre à la fois un temps considérable et le meilleur du personnel.

Les campagnes de presse qui déjà s'amorçaient contre la D.G.E.R. me forcèrent à adopter la deuxième solution. J'espérais trouver pour m'aider dans ma tâche le concours des différents ministères, mais ils avaient suffisamment de difficultés de leur côté pour ne pas se soucier d'un grand service déjà voué par l'extrême gauche à la vindicte publique. Partout, je trouvai des gens prêts à se gausser des faiblesses de notre organisation ; nulle part je n'en rencontrai qui acceptassent de m'assister dans mon plan de construction.

Il nous fallut donc opérer seuls sous un déluge d'insultes et, bien souvent, de calomnies et voici les résultats que nous obtînmes à la fin de l'année 1945 :

● 9.971 personnes furent licenciées au cours de cette période (ce qui nous fit 9.971 amis de plus !)

Il ne restait dons plus, pour le monde entier, que moins de 2.000 personnes régulièrement prises en compte, chiffre inférieur à l'effectif budgétaire autorisé.

Tous les agents recrutés depuis mon entrée en fonction avaient fait l'objet d'une enquête sérieuse auprès des services de la Sûreté nationale et de la Préfecture de police. Ceux recrutés auparavant étaient en cours d'examen. Un premier sondage avait déjà révélé que quatre cents d'entre eux, environ, pouvaient être considérés comme absolument sûrs.

● De façon à arrêter tous les abus provenant des faux ordres de mission, je réservai la signature de ces ordres au lieutenant-colonel Manuel, mon adjoint, et à moi-même, et je fis prévenir les préfets et les commandants de régions militaires qu'ils pouvaient faire incarcérer immédiatement tout individu qui ne serait pas porteur d'un ordre de mission signé par Manuel ou moi et dont la mission ne lui aurait pas été signalée par télégramme officiel.

● **Je passai la responsabilité du service de la « France Combattante » et des quelque 70.000 agents dont il était chargé d'assurer la liquidation, au ministère de la Guerre, à partir du 1er octobre 1945.**

● De façon à hâter le départ du personnel excédentaire qui encombrait la D.G.E.R., je finis par obtenir de pouvoir diriger vers les centres d'organisations des différentes armes le personnel que je licenciais.

● **Le nombre des véhicules de la D.G.E.R. était passé de 1.400 à 150 en service (plus 150 en réserve ; stock rendu nécessaire par l'état déplorable dans lequel se trouvait le matériel).**

Un service « régulateur » des mouvements » avait été créé qui, indépendant du service automobile, permettait de contrôler l'emploi des véhicules et d'établir à leur sujet des courbes de rendement.

● **La consommation de carburant était tombée de 232.000 litres à 55.000 litres.**

● En avril 1945 il y avait 123 immeubles réquisitionnés pour la D.G.E.R. ; à la fin de l'année, il n'y en avait plus que dix-huit, dont deux garages. Ce qui correspondait à une compression budgétaire de 53 millions à moins de 9 millions. Au moment de mon départ, en février 1946, il n'y avait plus que onze immeubles réquisitionnés ou loués.

● **Les seize mess ou cantines avaient été réduits à un mess militaire et une cantine civile.**

● L'organe de Recherches des criminels de guerre avait été repassé au ministère de la Justice au 1er octobre 1945 à la suite d'un accord que je passai avec M. Teitgen, alors garde des Sceaux.

● **La censure postale, télégraphique et téléphonique (contrôles techniques) dont j'avais demandé à me séparer fut confiée au ministère de l'Intérieur en date du 1er septembre 1945.**

PROCHAINS ARTICLES

S. R. de demain

C'EST ici que se termine la partie des « Souvenirs » proprement dits du colonel Passy, dont « Paris-presse » a publié de larges extraits. Un dernier chapitre s'ajoute pourtant à ceux dont nos lecteurs ont pu prendre déjà connaissance. Il s'agit du « S. R. » de l'avenir.

Dans la dernière partie de son ouvrage, en trois volumes : « 2e Bureau, Londres », « B.C.R.A. », « D.G.E.R. », le colonel Passy, confrontant ses vues avec celles des techniciens américains et britanniques, développe en effet sa thèse sur ce que doit être le Service de renseignements et de contre-espionnage d'un grand pays, un service qui ne soit pas soumis seulement au contrôle et aux directives militaires, mais qui serve la Nation dans chacun de ses besoins.

C'est cette anticipation que « Paris-presse » publiera très prochainement sous le titre : « S. R. de demain ».

● Tous les « contrôles régionaux » avaient été supprimés à la suite du rattachement de la France combattante au ministère de la Guerre.

Il ne restait donc plus à la D.G.E.R. que les organes destinés à assurer ses fonctions du temps de paix (renseignements et contre-espionnage à l'étranger) et les rouages administratifs indispensables pour faire tourner la machine.

Au moment où en janvier 1946 la D.E.C. prit la succession de la D.G.E.R. les réductions effectuées depuis mai 1945 étaient donc de :

80 % sur le personnel ;
81 % sur les immeubles ;
85 % sur les véhicules ;
87 % sur les mess et cantines.

Les services secrets pouvaient donc espérer remplir normalement et tranquillement le rôle capital qui leur était dévolu. Pour la première fois dans le monde, alors qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours des services secrets, certains ont voulu, d'autres ont toléré qu'on étale aux yeux du public certaines formes de leur activité non pas dans le domaine théorique, ce qui serait excellent, car le problème est d'importance, mais en mettant en cause des agents de ces services ou en exposant des missions réalisées par eux ayant encore une importance actuelle. Les uns et les autres ont encouru là de lourdes responsabilités, dont il faut espérer que la nation, lorsqu'elle aura retrouvé son équilibre, leur demandera compte.

Voir « Paris-presse », à partir du 23 avril.

(Copyright 1947 by Mme Dewavrin, André Dewavrin and Paris-presse. Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

GRANDE saison de Paris : Les ballets de Kurt Joos sont revenus aux Champs-Elysées pour quelques jours avec leur répertoire et la fameuse « Table Verte ». Ils paraîtront sur le Pont d'Argent au Bal des Petits Lits Blancs, sous le patronage de « Paris-presse », et pour cette sensationnelle soirée ils ont réglé un ballet inédit sur les thèmes du « Bal dans le vieux Vienne ».

M. STOP a perdu quelquechose

Je suis arrivé, hier, à Lille, pour être perdant, c'est-à-dire pour semer volontairement à tous vents quelques objets hétéroclites.

Une foule de gens immobiles, plantés sur la place du Général-de-Gaulle, attend ma venue. Déception. En réalité tout ce monde n'est groupé là, sur le trottoir, que pour troquer des offres et des demandes. C'est la Bourse. On ne me remarque même pas. Dépité, je décide de perdre cependant, vite et en silence, deux ou trois petits paquets assez mal ficelés dans lesquels j'ai placé une feuille de papier ministre avec ces mots :

« Rapportez ceci à Monsieur Stop et immédiatement il vous versera 5.000 fr. si vous êtes le premier arrivé. »

Personne ne me rapporte rien ! Faut-il renoncer à être stoppé ? Garderais-je encore cette fois-ci mon magot ?

Suivant la rue de Béthune, je peine sous le poids de mon incognito forcé et je m'abandonne à des réflexions amères sur le manque de perspicacité des Lillois, lorsque j'entends quelqu'un me murmurer à l'oreille :

— Allons, monsieur Stop, vous êtes pris.

— Avez-vous trouvé d'un de mes petits paquets, monsieur le stoppeur ?

— Pas la peine, il m'a suffit de vous regarder pour me rendre compte que vous n'étiez pas du Nord. Alors, j'ai compris.

Et le « pas du Nord » que le suis remet les 5.000 fr. de « Paris-presse » ave son sourire le plus parisien, à M. James-Walter Cléton, 24, rue du Cours-Debous, à Lille.

M. STOP.

P.-S. — Si vous avez bien lu cet article, vous devez pouvoir m'arrêter aujourd'hui.

Et demain ? Demain, vendredi, je serai au Bois. Je vous y attendrai après 18 heures.

Une erreur de clicherie a fait que le texte ci-dessus n'a pas paru dans l'édition précédente.

Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

300 MOINES ONT ETE TUES lors du coup d'Etat thibetain

NOUVELLE-DELHI, 19 juin. — Trois cents moines tibétains auraient été tués au cours des bagarres qui ont éclaté alors que l'ancien régent Jachen tentait de prendre le pouvoir.

La rébellion a finalement été jugulée. Jachen a été condamné à être fouetté et à être mis aux fers à vie. — (I.N.S.)

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. AYME

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guerilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse

MARIA mit la main sur l'épaule de Robert Jordan et l'y laissa, et il se mit tout à coup à penser : finissons toutes ces bêtises et profitons du temps qu'on a. Mais il est encore trop tôt. Il faut tuer ce reste de soirée. Alors, il demanda à Pablo :

— Et toi, tu crois à ces sorcelleries ?

— Je ne sais pas, dit Pablo. Je serais plutôt de ton avis.

Il ne m'est jamais rien arrivé de surnaturel. La peur, ça oui, sûrement. Pleine. Mais je crois que la Pilar peut lire l'avenir dans la main. Si elle ne ment pas, peut-être que c'est vrai qu'elle a senti cette odeur.

— Qué va, si je mens, dit Pilar. Ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Cet homme, Blanquet, c'était un homme extrêmement sérieux et en plus, très dévot. Ce n'était pas un Gitan, mais un bourgeois de Valence. Tu ne l'as jamais vu ?

— Si, dit Robert Jordan. Je l'ai vu souvent. Il était petit, avec un teint gris, et personne ne maniait mieux la cape. Il était rapide comme un lapin.

— Exactement, dit Pilar. Il avait le teint gris à cause d'une maladie de cœur, et les Gitans disaient qu'il portait la mort avec lui mais qu'il pouvait la chasser avec la cape comme on époussette une table. Et pourtant, lui qui n'était pas gitan, il a senti la mort sur Joselito à Talavera. Je ne sais d'ailleurs pas comment il a pu la sentir par dessus l'odeur de manzanilla. Blanquet parlait de ça plus tard avec beaucoup d'ésitation, et ceux à qui il en parlait disaient que c'était une idée et que ce qu'il avait senti c'était la vie que José menait à ce temps-là et qui lui sortait dans la sueur sous les bras. Mais alors, plus tard, il y a eu cette histoire de Manolo Granero et, là, Juan Luis de la Rosa en était aussi. C'est clair que Juan Luis était un homme de très peu d'honneur, mais de beaucoup de sensibilité dans son travail, et c'était aussi un grand tombeur de femmes. Mais Blanquet était sérieux et très calme et absolument incapable de dire un mensonge. Et moi, je vous dis que j'ai senti la mort sur votre collègue qui était là.

— Je ne le crois pas, dit Robert Jordan. D'ailleurs tu as dit que Blanquet avait senti cela juste avant le paseo. Juste avant que la course ne commence. Et ici, vous et Kachkine, vous avez réussi l'affaire du train. Ce n'est pas là qu'il a été tué. Comment pouviez-vous déjà le sentir alors ?

— Ça n'a aucun rapport, expliqua Pilar. Dans la dernière saison d'Ignacio Sanchez Mejias, il sentait si fort la mort qu'il y en avait beaucoup qui refusaient de s'asseoir avec lui au café. Tous les Gitans le savaient.

— On invente ces choses-là une fois que le type est mort, discuta Robert Jordan. Tout le monde savait que Sanchez Mejias était bon pour une cornada parce qu'il était resté trop longtemps sans entraînement, parce que son style était lourd et dangereux et parce que sa force et l'agilité de ses jambes étaient parties et que ses réflexes n'étaient plus ce qu'ils avaient été.

— Sûrement, lui dit Pilar. Tout ça c'est vrai. Mais tous les Gitans savaient aussi qu'il sentait la mort, et quand il entrait à la Villa Rosa on voyait des gens comme Ricardo et Felipe Gonzalez s'en aller par la petite porte derrière le bar.

— Ils lui devaient probablement de l'argent, dit Robert Jordan.

— C'est possible, dit Pilar. Très possible. Mais ils sentaient ça aussi et tous le savaient.

— Ce qu'elle dit est vrai, Inglès, fit Rafael, le Gitan. C'est bien connu chez nous.

— Je n'en crois rien, dit Robert Jordan.

— Ecoutez, Inglès, commença Anselmo. Je suis contre toutes ces sorcelleries. Mais cette Pilar a la réputation d'être très avancée dans ce genre de choses.

— Mais comment est-ce que ça sent ? demanda Fernando. Quelle odeur ? S'il y a une odeur, ce doit être une odeur bien définie.

— Tu veux le savoir, Fernandito ? fit Pilar en lui souriant. Tu crois que tu pourrais la sentir ?

— Si elle existe vraiment, pourquoi je ne la sentirais pas aussi bien qu'un autre ?

— Pourquoi pas ? Pilar se moquait de lui, ses grandes mains croisées sur ses genoux. Tu n'as jamais été à bord d'un bateau, Fernando ?

— Non. Et je n'ai pas envie.

— Alors tu ne la reconnaîtrais peut-être pas. Parce que, en partie, c'est l'odeur qui vient sur un bateau quand il y a une tempête et que les hublots sont fermés. Collez votre nez contre la poignée de cuivre d'un hublot bien fermé sur un bateau qui roule et qui tangue sous vous à vous faire trouver mal avec un creux dans l'estomac, et vous aurez une partie de cette odeur.

— Je ne pourrai pas la reconnaître parce que je ne monterai pas sur un bateau, dit Fernando.

— Moi, j'ai été plusieurs fois sur des bateaux, dit Pilar. Pour aller au Mexique et au Venezuela.

— Et le reste de l'odeur, qu'est-ce que c'est ? demanda Robert Jordan.

Pilar le regarda avec ironie tout en se rappelant fièrement ses voyages.

— Très bien, Inglès. Apprends. C'est ce qu'il faut. Apprends. Très bien. Après cette odeur dans le bateau, il faut descendre à Madrid jusqu'à la Puente de Toledo, tôt le matin, au matadero, et rester là sur le pavé mouillé, quand le brouillard monte du Manzanares, et attendre les vieilles qui viennent avant l'aube pour boire le sang des bêtes égorgées. Quand une de ces vieilles ressort du matadero, tenant son châle, avec une face grise et des yeux creux et la barbe de la vieillesse sur son menton et ses joues sortant du blanc cireux de sa figure comme les pousses qui sortent d'une graine de haricot, des pousses pas dures, mais pâles dans la mort de sa figure, serre-la fort dans tes bras, Inglès, et presse-la contre toi et embrasse-la sur la bouche et tu connaîtras la deuxième partie de l'odeur.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Sommes-nous menacés d'une invasion ?

Rassurez-vous. La seule invasion à craindre actuellement est celle des mites qui dévasteront garde-robes et armoires si vous avez rangé vos lainages d'hiver sans les avoir dégraissé avec PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie et ravive lainages, cotonnades, soieries.

Naphtaline, certes, mais PANAMYR d'abord et vous n'aurez plus de mites.

HATEZ-VOUS DE LOUER POUR

le Bal des Petits Lits Blancs

...car on "jouera" à bureaux fermés

COMME on pouvait s'y attendre, le « Bal des Petits Lits Blancs » 1947 connaîtra son triomphe habituel. A l'heure actuelle, il ne reste plus une seule place de loge à vendre et il n'y a plus une place non plus pour le dîner.

Hâtez-vous d'acheter vos billets d'entrée qui vous permettront d'assister au magnifique spectacle qui se déroulera sur le Pont d'Argent... et retenez les dernières places qui restent pour le souper.

Il ne faut pas attendre la dernière minute, car les entrées sont en nombre limité et il est extrêmement possible, devant cet immense succès, que le Bal des Petits Lits Blancs soit donné, le vendredi 26 juin, à l'Opéra... à bureaux fermés.

On peut louer jusqu'au 23 au soir à Paris-presse, Revivre, Air-France, à l'Opéra et dans toutes les agences.

Toutes les entrées donnent droit à la tombola, dont les principaux lots seront : une 11 légère Citroën, un clips de Van Cleef et Arpels, une minaudière de Boucheron, un clips de Cartier, deux renards platinés de Revillon, un renard de Jungmann, un brevet de pilote offert par la S.N.C.A.N., des robes de Ardanse, Callot sœurs, Carven, Jean Desses, Jacques Fath, Gres, Heim, Jeanne Lafaurie, Jeanne Lanvin, Raphaël, Madeleine de Rauch et Schiaparelli... Sans compter les voyages offerts par le ministère de l'Air des week-end à Cannes et au Touquet, des sacs, des chapeaux, des parfums, des magnums de Cognac, des postes de radio, etc...

Etant donné la date exceptionnelle à laquelle se déroule cette année le « Bal des Petits Lits Blancs », et en considérant aussi la température qui règne actuellement, les organisateurs du bal ont décidé qu'exceptionnellement, les smokings blancs et les spencers seraient admis cette année.

Las de ne pas servir l'avertisseur d'incendie de la Sainte-Chapelle convoque sans raison les pompiers

L'appareil avertisseur de la Sainte-Chapelle lançait, hier soir, un S.O.S... Aussitôt six voitures et deux grandes échelles appartenant à quatre casernes de pompiers se rendaient immédiatement boulevard du Palais... prêtes à disputer aux flammes la merveille gothique édifiée par saint Louis...

Mais, à leur arrivée, les pompiers durent constater que leur aide était inutile : ni incendie ni accident quelconque. L'appareil avertisseur s'était tout simplement déclenché accidentellement.

ETOILE 3 heures d'éclats de rire avec l'opérette à grand spectacle
MADEMOISELLE STAR

Un succès de rire sensationnel ! ! !
BABY HAMILTON
La comédie anglaise la plus drôle... et la plus mystérieuse !
AU THEATRE GRAMOND

TH. VERLAIME
RAYMOND CORDY
JEAN MERCANTON
KATIA LOVA
dans Ma Cousine des Halles
avec JEANNE LION et JEAN TOULOUT
Venez rire de bon cœur

UN CRI DANS PARIS
CRI CRI MULLER
(Révélation Varna 47)
est une grande fantaisiste et
PARIS EXTRA DRY
un spectacle formidable
AU CASINO DE PARIS

LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
A 23e MADE IN PARIS
21e - Dîners dansants
1re 2e Spectacle-Cabaret
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
500.000 m³ d'air frais
THÉS DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

COLISEE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN
Dany ROBIN
Henri VIDAL
et Lucien BAROUX
L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
UNE PRODUCTION ANDRE HAKIM
Une réalisation de H.-É. REINERT

PARC DES PRINCES
Dimanche 22 juin, à 21 heures.
Lundi 23, à 15 h. et 21 heures.
Mardi 24, à 21 heures.
LA PLUS GRANDE ATTRACTION DU SIÈCLE !...
est le titre que mérite par son audace inouïe
LA TROUPE AERIENNE
CAMILLA MAYER
qui présentera 2 heures de spectacle avec
CAMILLA MAYER II
L'acrobate la plus audacieuse du monde sur son mât
A 42 METRES DU SOL
LA GRAPPE HUMAINE
3 Artistes parcourant un câble suspendus par leurs seules mâchoires à 60 km. à l'heure
LA COURSE DE MOTO
A toute vitesse sur un câble
A 55 METRES DU SOL
ENTRE DEUX PYLONES
40 minutes d'élégance, de virtuosité — 20 artistes
...ce que vous n'avez jamais vu !...
LOCATION AU PARC DES PRINCES — VEL' D'HIV' — L'EQUIPE
PLACES DE 70 fr. à 200 fr.

REPRESENTATIONS DE Mme LILY PONS A L'OPERA
La direction de l'Opéra informe les personnes qui avaient loué des places pour les représentations de Lucie de Lammermoor, du 6 et du 13 juin, que leurs billets doivent obligatoirement être échangés au bureau de location contre des billets du 21 et du 30 juin.
Aucun billet du 6 et du 15 juin ne sera reçu au contrôle les 21 et 30 juin.

VOUS QUI AIMEZ RIRE
allez applaudir au
THEATRE de PARIS
la très amusante comédie
MESSIEURS MON MARI
avec
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
et EDDY GHILAIN
C'est 2 heures de fou rire

Ce soir, Palais de Chaillot, concert du célèbre pianiste ITURBI.

REVE DE VALSE
Présentation nouv. féerique de H. VARNA
Marcel Merkès - Paulette Merval
Ed. CASTEL - R. ALLARD - S. FAVRY
R. EYMAEL - Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 Artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

ARTISTIC 61 R. DE DOUAI
JOHNSON
2 JEUNES FILLES ET 1 MARIN
H. JAMES ET SON ORCHESTRE
X. CUGAT ET SON ORCHESTRE
MGM V.O

LE FILM DE ERNST LUBITSCH
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
QUI A FAIT
RIRE
LE MONDE ENTIER POURSUIT SA CARRIÈRE AU
MADELEINE CINÉMA
• FILMS METROPOLE •

"LE DRAP D'OR"
Diners dansants - Soupers-Attractions
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX, rythme et tangos
Salle climatisée par air conditionné
ELY. 04-31

NIGHT-CLUB Ses Diners
6, r. Arsène-Houssaye ELY.63-12
REINE PAULET
MARTELIER

O'DETT
Tous les soirs « AU PERROQUET »
49, rue de Ponthieu ELYsées 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD

AU CORSAIRE
14 RUE DE MARIGNAN . ELY. 59-57
FERNAND CONSTANTIN
THES - CABARET

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
BING CROSBY
BOB HOPE
DOROTHY LAMOUR
ROAD TO MOROCCO
En Route pour le Maroc !
Burlesque !
IN ENGLISH
Ce sont des Films Paramount

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINEMONDE 2, R. DE LA Cie D'ANTIN
Formidable !
Loretta YOUNG
Alan LADD
William BENDIX
LE DÉFILÉ de LA MORT

Boulvardia
Le charcutier de Machonville
avec
BACH
FÉLIX OUDART
MILLY MATHIS
Interdit aux moins de 16 ans

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs-Elysées
A CIEL OUVERT
Déjeuners - Diners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
Derniers jours du
FLOOR SHOW
Première partie : 23 heures
Deuxième partie : 0 heure 30
T. l. vend. tenue de soirée de prétérence
3, avenue Gabriel ANJ. 27-80

ROYAL-HAUSSMANN 2, rue Caumartin
Méliès
le LYNX PLACE PIGALLE
ERROL FLYNN
dans
Caravane Héroïque
avec MIRIAM HOPKINS
PLUS FORT que L'AIGLE des MERS
VERSION FRANÇAISE

BONAPARTE PL. St SULPICE
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER
MARTHA RAY
V.O

NAPOLÉON
METRO ETOILE
PALACE
METRO MONTMARTRE
BELA LUGOSI dans
LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME
LE TRESOR DES INCAS

DEMAIN
au GAUMONT palace et au REX
Grande saison de Paris
GARY COOPER
INGRID BERGMAN
POUR QUI SONNE LE GLAS
d'après ERNEST HEMINGWAY
en Technicolor
C'est un film Paramount

COMPTOIR COMMERCIAL CAOUTCHOUC CCC
Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

COSMETIQUE EXPERT
Une jeune fille du Danemark qui parle français, désire place dans un salon de beauté, longue expérience. Chambre doit être assurée.
Kirsten Jensen, Raadvad Hôtel.
Springforbi Danemark

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Ch. Not. 8 juil. 14 h. MAISON Montreuil-sous-Bois, r. Clotilde-Gaillard n° 7 et PARCELLE TERRAIN, 82, av. Président-Wilson, Montreuil. M. à p. : 200.000 et 100.000. S'adr. Me R. DAUCHEZ, Not., Paris, 57, Quai Tournelle.

Adj. Ch. Not. 8 juil 14 h. PROPRIETE au Pré-St-Gervais, Ville du Pré, av. des Acacias, 32 M p. 250.000 f. S'adr. Me AVRIL, not., 94, boul. Montparnasse.

Adjud. 30 juin 1947, à 15 h. Et. Bertrand, notaire, à Claye-Souilly (S-et-M.)
1 PAVILLON et 3 MAISONS
sis à Villeparisis, 20 km. Paris. M. à p. 300.000, 200.000, 60.000 fr. S'adr. au not.

Ceux qui dormaient dans la laine

René Char, l'auteur de « **Seuls demeurent** » et des « **Feuillets d'Hypnos** », va commencer, au début de juillet, les prises de vues d'un film dont il a écrit le scénario et les dialogues, intitulé « **Ceux qui dormaient dans la laine** » et qui sera tourné dans le Vaucluse. Il sera assisté de Pierre Chevalier, qui mettra en scène de G. Getzman, directeur de production et d'une équipe de collaborateurs composée, notamment, de Maurice Pecqueux, chef opérateur ; Jacques Nattau, cameraman ; Anne Labouriau, première assistante ; Tony Leenhardt, ingénieur de son, etc. L'adaptation est de Roger Lesbats.

Sont engagés pour les principaux rôles : Henri Vidal, Jean Vilar, Edith Vignaud, Robert Dalban, Armontel, André Wasley, Jean Didier, Robert Seller, Alain Dhurtal, Goulven, Paul Faivre, etc. (Production S.I.F.D.A.C.)

A Mâcon, le commissaire Bascou "attaquerait" demain matin

La réponse de M. PLEVEN

(Suite de la première page.)

ple, il y aurait un comité du charbon, un comité des engrais azotés, un comité du machinisme agricole, un comité du blé, etc... L'Angleterre, l'U.R.S.S., la France, l'Italie pourraient prendre la direction d'un de de ces comités. Leur tâche devra être menée aussi rapidement que possible et leurs projets réunis et coordonnés par un comité de rédaction réunissant les présidents de ces comités.

» Quant au comité économique européen de Genève, je ne le crois pas encore suffisamment sûr de ses méthodes pour travailler harmonieusement et rapidement.

— Et quelles seraient, selon vous, les incidences du plan Monnet ?

— Le plan Monnet tend à accroître le niveau de vie de tous les Français et particulièrement des masses ouvrières et paysannes par la modernisation de notre équipement.

» Si, comme c'est le cas actuellement, il faut sans cesse faire passer les achats ou les fabrications d'équipement après ceux de vivres et de denrées de consommation, le plan Monnet doit marquer le pas.

» Au contraire, si l'offre Marshall nous débarrasse de cette servitude, celui-ci pourra être appliqué.

» Mais dites-vous bien ceci — et c'est valable pour la France comme pour tous les autres pays de ce vieux monde :

» Pour que l'offre Marshall sauve l'Europe, il faut qu'à l'effort et à la compréhension américains correspondant un effort et une compréhension au moins égaux des Européens. »

M. René Pleven prend un temps.

— Certains prétendent que, par cette offre, les U.S.A. cherchent à atteler l'Europe à leur char : cela me paraît de bien courte vue. L'Europe ne peut être libre de son choix que si le pain de ses masses et le pain de ses industries sont assurés. Si les Etats-Unis voulaient tenir l'Europe dans leur dépendance, ils feraient ce que font certains bienfaiteurs qui échelonnent leurs libéralités de manière à garder le contrôle de leurs obligés.

» Ici, au contraire, l'Amérique invite les nations de l'Europe à se rassembler pour traiter avec elle et, avec elle, faire un effort méthodique.

» Elle a précisé, en réponse à une question de M. Bevin, que l'U.R.S.S. était incluse dans les pays européens auxquels son offre est ouverte. Je souhaite, comme tous les Français, que l'U.R.S.S. accepte de bénéficier de cette constructive proposition de l'Amérique et qu'elle consente ainsi à prendre sa large part de la reconstruction de l'Europe — disons même : du monde !

L. G.-R.

Un conseil de guerre réunit : le préfet, le procureur de la République et le directeur de la police de Saône-et-Loire

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

MACON, 19 juin.

LES esprits en arrivent à un état de surexcitation invraisemblable. Pour couper court aux hypothèses les plus multiples et les plus folles qui courent maintenant la ville, les policiers ont décidé de garder un silence complet sur l'évolution de l'enquête à l'hôpital de la mort.

On croit savoir, toutefois, que le commissaire Bascou s'est entretenu avec M. Lambert, préfet de Saône-et-Loire.

A l'issue de leur entretien, M. Lambert aurait convoqué M. Dard, procureur de la République, et M. Baud, directeur de la police régionale.

A défaut d'informations précises, le bruit court que le commissaire Bascou « attaquerait » dès demain matin. Cinq suspects seraient interrogés très prochainement.

Une malade s'était enfuie...

"J'avais peur d'être empoisonnée" dit-elle

On la retrouva sur la route, en chemise de nuit

[D'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX]

MACON, 19 juin.

VOICI qu'une nouvelle affaire éclate dans la région, nécessitant une enquête des policiers : l'affaire qu'on appelle déjà celle du « fantôme de Saint-Brice ».

Il s'agit d'une cultivatrice d'une quarantaine d'années, Mme Quelin, qui, au mois de décembre 1946, se trouvait en traitement au service gynécologique de l'hôpital de Mâcon. Cette malade s'enfuit dans la nuit du 5 au 6 de ce mois, en chemise de nuit. Les gendarmes l'arrêtèrent sur la route à Saint-Brice. La malheureuse, complètement affolée, leur aurait déclaré :

— Je me suis enfuie de l'hôpital de Mâcon parce que j'avais peur d'y être empoisonnée.

GRÈVES

(Suite de la première page)

Voici les principales revendications présentées par les délégués syndicaux aux directions de ces divers établissements :

Revendications immédiates :

1° Versement aux employés des Prix Uniques de la prime de 1.000 francs et le paiement de la journée de grève ;

2° Prime de rendement collective, proportionnelle au chiffre d'affaires avec minimum de 2 % et répartie en parts égales entre l'ensemble du personnel ;

3° Acompte provisionnel de 1.500 francs par mois pour chaque employé ;

4° Pas de coefficient inférieur à 128.

Revendications générales :

1° Révision des classifications ;

2° Discussion et signature de la nouvelle convention collective.

Les « Assurances » obtiennent satisfaction

Réunie hier pour examiner les revendications posées par la Chambre syndicale des employés et cadres de la région parisienne (C.G.T.), la Fédération des sociétés d'assurances a accepté de verser un premier acompte de 1.000 francs, à fin juin, et un second, de la même somme, à fin juillet, à valoir sur les accords qui seront passés ultérieurement.

L'empoisonneuse de Beauvais

(Suite de la première page.)

second amant. Or, le premier amant, Robert Murier, tout simple d'esprit qu'il est, a une notion assez lucide des faits. Au point qu'il dénonce son ex-maîtresse, l'accuse d'avoir empoisonné son mari avec de la mort aux rats.

Elle n'y allait pas avec le dos de la cuiller : elle en mettait de larges rasades dans son vin et dans son café.

Le mari, André Masson, est mort le 30 avril 1946. Paulette Masson est arrêtée le 23 mai 1947.

Coup de théâtre : elle avoue son crime et dénonce, comme complices, ses deux sœurs, Gisèle et Josiane.

Et voici que sont emprisonnés à la maison d'arrêt de Beauvais Paulette et son premier amant, Josiane et l'ami de Gisèle, un nommé Thierry, qui lui a fourni la mort aux rats. Gisèle est laissée en liberté provisoire car elle a à élever trois enfants en bas âge.

Passons aux faits nouveaux : le quatuor étant hors d'état de nuire, les langues se délient au hameau de Chantoiseau, à Valdampierre, et dans un troisième lieu, au Mesnil-Théribus. On se demande comment est mort, le 4 novembre 1946, le fils de Josiane, à l'âge de deux mois et demi.

Le biberon mortel

Interrogatoires : Josiane se tait, comme elle se tait du reste sur le meurtre de son beau-père, André Masson. Mais c'est Gisèle qui parle :

— Elle a tué son enfant en versant dans son biberon de lait le contenu d'une ampoule de morphine.

Et l'on épilogue sans fin, dans le hameau et dans les deux villages. La gendarmerie de Valdampierre mène habilement son enquête.

On fouille le passé et une nouvelle question surgit : le père des trois sœurs, Léon Courtois, garde-champêtre au Mesnil-Théribus, est mort, lui, le 13 octobre 1945. A-t-il bien succombé des suites d'une crise d'urémie ?

A la prison, les inculpés du premier meurtre sont interrogés et nient toute action dans la mort de l'enfant, comme dans celle du vieillard, Gisèle est, à son tour, appréhendée.

Pour commencer, demain auront lieu les exhumations et les autopsies des Beaumont-les-Nonains; Courtois Léon, trois victimes : Masson André, à garde-champêtre, au Mesnil-Théribus, et l'enfant, à Huzieux.

Que de morts, en France, qui ne sont pas aussi naturelles que l'affirment les permis d'inhumer !...

- **BELSEN. — La simple croix de bois érigée par des soldats britanniques sur la colline surplombant l'emplacement du camp de concentration de Belsen sera remplacée par un monument à la mémoire des milliers de femmes et d'hommes qui y furent tués et torturés par les nazis.**
- **ISTAMBOUL. — L'avion de transport Clipper, Karatchi-New-York, s'est écrasé au sol en Syrie. Douze personnes ont été tuées.**

courses

LONGCHAMP

PRIX DES TILLEULS

1. Daniphe (G. Lequeux) (104) .. G. 194 à M. A.-F. Chevalier ..... P. 26
2. The Quickest (Bertiglia) (103) P. 20
3. Castagnette V (Doubows.) (101) P. 12
8. Moscova (R. Maxwell) (106) .. P. 11

Tête 2 l., d.-heat. Durée : 1'3"20/100. N. pl. : 102, 107, 108, 109, 110, 111, 112.

PRIX DE LA SORBONNE

1. Kama (L. Botten) (201) ..... G. 189 à Mme A. Botten ..... P. 36
2. Nasrudin (J. Dojambère) (203) P. 14
3. Duc de Pise (Carreaux) (202) Parti jumelé : 231.

2 l., 5/4 l., 1 l. 1/2. — 1'42"20/100. N. pl. : 205.

Les projets Schuman

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Le Rassemblement des Gauches, toujours divisé, a fini par se ranger hier du côté du gouvernement. Mais un comité exécutif du parti radical aura lieu bientôt.

Quant aux socialistes, ils sont fort gênés par la présence dans l'opposition du parti communiste qui fait chorus avec la C.G.T. pour déclarer les projets financiers antidémocratiques, voire inutiles. C.G.T. et parti communiste, après avoir soutenu les revendications de salaires, sont bien obligés de prétendre, contre toute évidence, qu'elles ne devraient avoir aucune répercussion sur le prix de la vie...

Le comité directeur du parti socialiste, réuni cette nuit, a décidé d'attendre vendredi pour arrêter définitivement son attitude.

En effet, les ministres socialistes ont été invités, par M. Robert Schuman lui-même à faire des propositions de nature à renforcer le caractère démocratique des projets.

Pour parachever l'élaboration des expropriations, les ministres socialistes vont se réunir sans tarder dans le cabinet de travail de M. Ramadier. C'est du moins ce qu'a laissé entendre M. Guy Mollet, secrétaire général du parti S.F.I.O., en quittant à 13 h. 15, l'hôtel Matignon, où il s'était entretenu avec le président du Conseil et avec MM. Albert Gazier, Charles Lussy, P.-O. Lapie, Salomon Grumbach, et Audeguil.

Le Conseil restreint de ce soir examinera les propositions socialistes, que le ministre des Finances aura préalablement mises en forme. Elles seront soumises au Conseil des ministres de demain.

Si elles sont adoptées, le parti socialiste aura sauvé la face et le problème gouvernemental se trouvera, une fois de plus, résolu.

Parmi ces mesures, il faut citer plus particulièrement le blocage d'une fraction des gros traitements payable aux intéressés sous forme de bons du Trésor ou de bons de la Reconstruction, une vieille idée qui traîne depuis la Libération et qui constitue l'emprunt forcé ou, si l'on préfère cette formule, l'épargne forcée.

Il y a lieu de citer encore l'entrée en compte des signes extérieurs de la richesse comme élément de base pour la détermination de l'impôt sur le revenu, l'expertise de l'Etat dans les transactions immobilières ou tout autre moyen garantissant que les droits de mutation correspondront bien au prix réel payé par l'acquéreur, une taxe sur les élevages de luxe, etc...

Nul doute que ces suggestions ne soient retenues. Mais, quoi qu'on fasse, il est bien évident qu'on ne peut trouver 140 milliards de plus dans un pays où le revenu annuel total ne dépasse pas 750 milliards et où l'impôt en absorbait déjà beaucoup plus de la moitié, sans que tout le monde en souffre et ne soit appelé à en prendre sa part.

En matière fiscale surtout, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières et cent grosses cotes ne rendront jamais autant qu'un million de petites.

Par ailleurs, nous avons dit, dès hier, ce qui avait été adopté et réservé du plan Schuman. Les précisions chiffrées qu'on peut donner sur certains points n'ont qu'une valeur très indicative, puisque l'appoint des propositions socialistes peut être appelé à les diminuer.

Notons donc, sous réserve, le prix du paquet de cigarettes à 36 francs, celui du paquet de tabac gris à 48 fr., avec, en contrepartie, la suppression de la carte dès le 1er juillet.

On croit savoir également que les augmentations des tarifs de chemins de fer s'élèveraient à 33 % pour les voyageurs et à 15 % pour les marchandises.

Soulignons encore que rien n'est au point en ce qui concerne l'impôt sur les automobiles, dont les chiffres ont paru excessifs à beaucoup, tout au moins s'ils ne devaient pas avoir pour contrepartie la suppression du double secteur sur l'essence.

Bref, tout en maugréant, chacun reconnaît, dans les couloirs du Palais-Bourbon, qu'il faudra bien finir par voter les textes proposés, mais tout le monde est non moins d'accord que rien n'aura été fait si le gouvernement ne réussit pas à faire baisser les prix agricoles.

Le problème du ravitaillement reste donc la clé de voûte du problème prix-salaires

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

EXAMEN du budget ordinaire

80 millions de réduction pour les crédits d'Outre-mer

L'ASSEMBLEE NATIONALE tient, aujourd'hui, trois séances consacrées à la poursuite de l'examen du budget ordinaire.

Ce matin, sous la présidence de M. Max Lejeune, elle a abordé l'examen du budget du ministère de la France d'outre-mer.

La commission a procédé à une réduction indicative de 600.000 francs des crédits de l'Administration centrale, pour inviter le gouvernement à supprimer le poste d'inspecteur général des chasses et la « Direction du plan ». La commission de la France d'outre-mer et M. Moutet demandent le rétablissement de cette somme.

Le ministre a souligné en vain l'utilité de ces crédits. L'Assemblée s'est prononcée pour la réduction réclamée par la Commission.

Les dépenses relatives à la liquidation des frais de guerre ont ensuite été votées sans difficulté.

Au total, les réductions opérées portent sur 80 millions.

La séance a repris à 15 heures, pour l'examen des budgets des Affaires étrangères et des Travaux publics.

mots croisés

PROBLEME N° 601

HOR. — 1. Les grands sont très fréquentés. — 2. Rude. Sur l'oreiller. — 3. Dans le nom d'une capitale. Préposition. — 4. Ville légendaire. Titre disparu. — 5. Sur le bout du doigt. Ville d'Arabie. — 6. Vieux registres. Epoque. — 7. Diminutif féminin. Conjonction. — 8. Vastes. Particule. — 9. Sur une rose. Note. — 10. Dans l'Ariège. Valeur.

VERT. — 1. Capitale qui possédait une des sept merveilles du monde. — II. Œuvre latine. Suc végétal. — III. Bison. Repas. — IV. Sans hâte. — V. Squelette. Initiales d'un compositeur. — VI. Possessif. On y fait son devoir. — VII. En épelant : ce que sont certaines tables. Tels sont les vrais amis. — VIII. Un train qui va bon train. Note. — IX. Réveille-matin. Loi. — X. Calme.

Solution du problème n° 600

HOR. — 1. Planétaire. — 2. Augurer. — 3. Lille. Aède. — 4. Irascible. — 5. Née. Taient. — 6. Al. Ecru. — 7. Danton. Tea. — 8. Ingénu. Rei (ire). — 9. Egal. Mio. — 10. Séné. Année.

VERT. — I. Palinodies. — II. Luire. Ange. — III. Aglaé. Ngan. — IV. Nuls. Atèle. — V. Erection. — VI. Té. Ia Numa. — VII. Arable. In. — VIII. Electron. — IX. Denrée. — X. Estuaire.

Résultat de la finale du championnat de vitesse

Les 36 finalistes étaient tous exacts au rendez-vous, le dimanche 15, à 10 heures du matin, à l'Académie des Mots Croisés.

Le problème proposé, très ardu, n'a découragé personne... au début.

En 55 minutes et 5 secondes, M. R. Delevoye, ancien champion de 1926, en vint à bout, avec une solution parfaite.

Il gagne la coupe de « Paris-presse » et une série de 22 magnifiques lithographies sous carton du peintre J. Dorville avec une préface poétique de Prévert.

Deuxième : M. Jacques Moiret qui gagne un livre de luxe valeur 8.000 fr.

Troisième : Mme M. Schaeffer qui gagne un voyage complet (autocar et hôtel) sur une plage de la Manche, valeur 5.500 fr.

Quatrième : Mlle Y. Cousin, un appareil photographique, valeur 3.500 francs.

Cinquième : M. Grunstein, un livre à tirage limité, valeur 2.500 fr.

Sixième : M. L. Laurent ; 7e M. C. Toulouse ; 8e M. G. Lazard ; 9e M. M. Poëtte ; 10e M. L. Thirion...

La solution juste, la liste complète des prix ainsi que la fin du classement sont à la disposition des concurrents, 76, rue de Vaugirard, Paris-6e.

ATTENTAT MANQUÉ contre l'express Rome-Gênes-Nice

GENES, 19 juin. — La police des chemins de fer italiens annonce que des inconnus, tard dans la soirée d'hier, voulaient détruire l'express Rome-Gênes-Nice, en faisant exploser un tunnel, situé au sud de Gênes, que doit traverser l'express.

Une grande quantité d'explosifs et de fusées a été découverte dans le tunnel de Recco-Camogli, quarante minutes avant l'arrivée de l'express. (U.P.)

ravitaillement

Viande Tickets validés, tous consommateurs : VO, 200 grammes avec os ou 160 grammes sans os. Viande fraîche, feuille de viande de juin.

Travailleurs de force : T2, n° 1, 100 gr. feuille de juin ; T3, n° 1 et 5, 150 gr. avec os, feuille de juin ; T4, n° 1, 2, 3, 250 gr. avec os, feuille de juin.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de juin, valeur 100 gr. avec os, ou 80 gr. sans os, viande fraîche.

Charcuterie DK, 100 grammes produits de charcuterie feuille dentées diverses de juin. Suppléments : cat. J3, DN, 100 gr., feuille de juin des J3.

Cuisine traditionnelle à la moderne ?

La bonne cuisine ne s'improvise pas. Telle sauce légère et veloutée a demandé, avant d'être mise au point, des centaines d'expériences amoureusement poursuivies au fond de casseroles odorantes. Aussi, pour devenir de fins cordons bleus, devons-nous consulter souvent ce précieux cahier qu'une maman prévoyante a bourré de bonnes recettes.

Soyons cependant de notre siècle et attachons plus d'importance que nos aïeules à la valeur nutritive de nos aliments. Sachons, par exemple, que notre margarine est une des meilleures sources d'énergie que nous puissions trouver. Simple émulsion d'huiles naturelles parfaitement digestibles, la margarine est un corps gras très sain, très pur et très facile à digérer. Elle gagne, bien entendu, à être consommée aussi fraîche que possible. Notre margarine nous permet de préparer une cuisine à la fois savoureuse et nourrissante, donc de concilier la tradition et le progrès.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

JAN
Chapelier de grande classe

• « MAY BE » création JAN, le grand succès 1947.
• « *LA BELLE SAISON 47* » *Album-Photos, 2 couleurs, consacré aux dernières créations. Gracieusement sur demande.*

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

COZETTE
162, Bd Magenta, Paris (Métro Barbès-Rochechouart)

CATALOGUE GRATUIT N° 2 SUR DEMANDE
Armoire studio, gr. miroir intér., côté penderie : 11.600 fr. — Bahut 3 portes : 10.300 fr.
Table studio 2 allonges : 4.900 fr. — Fauteuil bridge à ressorts : 2.600 fr.

A la Ville... vous portez une GAINE Barbara
A la Plage... vous porterez un ENSEMBLE Barbara
Barbara conçoit toutes ses créations pour les Vedettes dont vous enviez L'ÉLÉGANCE A L'ÉCRAN
Demandez le luxueux Catalogue et la Brochure « LES SECRETS D'HOLLYWOOD » à BARBARA (Service 648)
27, Rue Ballu, Paris (9e) · Metro { Blanche / Clichy
Présentation des Modèles de 14 à 18 heures dans ses nouveaux Salons.

TRIOMPH-MOBILIER
274 FAUB. SAINT-ANTOINE
PARIS-12e Métro : NATION
• CHAMBRE A COUCHER MODERNE, CHÊNE MASSIF. ARMOIRE GALBÉE, DÉMONTABLE, 3 PORTES, GLACE. LIT ASSORTI 140 TABLE DE NUIT LISEUSE, DESSUS MARBRE 1 SOMMIER. 1 MATELAS A BOURRELETS 1 COUVERTURE. 2 TAPIS 1,20 x 0,60
Les 8 pièces 29.500 F

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
BROCHURE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE
Coupon remise de moyens valable pour 2 personnes 2.000
FACILITÉS DE PAIEMENT

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 26.760 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 26.761 : Classes primaires, Brevets.
Br. 26.762 : Licences (Droit, Sciences, Lettres).
Br. 26.763 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 26.764 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration
Br. 26.765 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.766 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 27.767 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-dactylo : Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.768 : Orthogr., Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 26.769 : Langues étrangères.
Br. 26.770 : Air, Radio, Marine.
Br. 26.771 : Dessin d'Art, Peinture, Professorats.
Br. 26.772 : Solfège, Piano, Violon, Chant, Harmonie, Composition.
Br. 26.773 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 26.774 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS, ou chemin du Fabron, NICE.

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat. 27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE
ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17
ACHAT de BIJOUX 48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-33
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 18 juin 1947, « Paris-presse » a été tiré à 437.500 exemplaires.
Imprim. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
1 2 3 4 5 6 — A B C D
3. Paris-presse (d)

ma maison

MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

Trains spéciaux pour les pêcheurs
On parle beaucoup de trains spéciaux pour les pêcheurs.
Mais on parle encore plus de cette préparation irrésistible, qui bouleverse les sens du poisson, l'amène sur le coup, excite son appétit et provoque sa gourmandise : l'Atir.
L'Atir a été adopté par tous les fervents de la gaule car il permet, par tous temps, de tripler le rendement.
L'Atir est distribué chez les excellents marchands d'articles de pêche.
Vente en gros : Ets Blémont, 17, av. de la Révolution, LIMOGES (H.-V.).

STOCKS DE SURPLUS ALLIES VETEMENTS DE TRAVAIL
coutils, cottes à bretelles, tabliers, tentes et tous articles des surplus, neufs et occasion. Ets WUMO, 33, rue Emile-Duployé, PARIS (18e)

LA GUITOUNE
Vous annonce la FERMETURE ANNUELLE de son RESTAURANT à partir de Samedi prochain 21 juin
SON BAR reste ouvert ts l. jours (sf dim.) à par. 11 h. du mat.
11, rue Cardinet (Ternes) CAR. 01-05

LES CHIENS SONT-ILS PLUS HEUREUX QUE LES HOMMES ?
De nombreux savants de toutes les spécialités s'étant intéressés à la solution de ce problème ont répondu par l'affirmative. A la base de cette opinion figure le fait que les chiens ont le rare bonheur de pouvoir contempler à loisir et de très près les pieds des élégantes qui portent des Chaussures d'Art Lepicart.
(Communiqué 1.004.)

LA RECONSTRUCTION DE NOS OUVRAGES D'ART
Les architectes modernes, chargés de reconstruire les ponts détruits par les bombardements, édifient d'abord, pour remplacer une arche, un support central très mince et pourtant très robuste, car il est construit en béton armé. Par la suite on l'habillera de pierre pour rendre au pont son aspect primitif et préserver l'ouvrage. Ainsi Nicotisyl, le dentifrice merveilleux, préserve-t-il les dents qui sont aussi des ouvrages d'art créés par la nature.

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
19, rue de Castellane ANJ. 05-35
Ouvert toute la nuit

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND TEL. 52.37 6, Bd MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète cher pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

CAFE VERT DU BRESIL
La Société OHANA PARCELS Ltd expédie de l'étranger un colis familial de 3 kilos dès réception d'un mandat ou virement postal de 975 fr. par leurs concessionnaires « COMPTOIR PROVENÇAL D'IMPORTATION », 26, rue Abbé-Epée, MARSEILLE. C.C.P. 816.07. Douane payée à réception. Délai : 30 jours.

ENFIN UN ROMAN GAI
ON CROIT RÊVER
Par Gilbert CESBRON - Ed. LAFFONT

Non, ce n'est pas la même chose !
Etant donné l'accroissement considérable de la demande, il peut arriver qu'à certaines périodes de l'année, l'été en particulier, l'approvisionnement en Eau PERRIER des Brasseries et Cafés soit insuffisant et que leur personnel vous propose en remplacement une eau gazéifiée, vous faisant valoir que « c'est la même chose ». Non ! ce n'est pas la même chose. PERRIER, eau minérale gazeuse naturelle n'a aucune sous-marque ni contre-marque. Elle est toujours livrée dans les élégantes bouteilles vertes à forme caractéristique. L'eau de la Source PERRIER est inimitable.

RATS SOURIS PUNAISES MITES CAFARDS MOUSTIQUES
Destruction garantie sur facture à l'aide de nos produits et de nos équipes spécialisées
PRODUITS P. K.
Procédés CHIMIE-PROTECTION Brevetés S.G.D.G.
SOCIETE PARISIENNE DE PROTECTION
24, rue du Mont-Thabor, Paris-1er
Tél. : OPE. 10-57 et 78-73
MEILLEURES CONDITIONS ET REFERENCES

BD 19 — 46
VENEZ VOIR NOTRE STUDIO COMPLET 10 PIÈCES 28.500 F
(QUANTITÉ LIMITÉE) composé de
1 ARMOIRE bombée
1 COSY - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN
1 OREILLER
1 TABLE - 1 FAUTEUIL
1 CARPETTE - 1 LAMPE moderne

CHAMBRE complète ..... 19.500 F
SALLE à MANGER ..... 19.500 F
AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL 2e
MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL
Développez votre ENTREPRISE grâce au
CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER
Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par ANTICIPATION
PARIS, 27, r. St-André des-Arts — MARSEILLE, 14, rue Venture — MOULINS, 3, rue Alberi
CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare

BOURSE DE PARIS (clôture) 19 juin

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	78 15	78
5 % 1920	129 30	129 30
3 1/2 % Amort. 1942	92 15	92 15
3 % Amort. 1942	83 50	83 50
3 % Amort. 1945	81 15	81 15
7 % 1924	....	....
4 % 1939	79500	....
Crédit Nation. janv. 1943	4960	5000
Crédit Nation. déc. 1943	8745	8741
S. N. C. F. 4 % 1941	958	960
Banque de l'Indochine	12500	12300
Crédit National	4540	....
B. N. C. I.	923	925
Banque Paris-Pays-Bas	1200	1185
Banque Union Parisienne	1389	1375
Comptoir d'Escompte	1651	1625
Crédit Commerc. France	1320	1300
Crédit Industriel	1170	1160
Crédit Foncier France	2800	2785
Crédit Lyonnais	1700	1703
Société Générale	1735	....
Société Marseillaise Créd.	1400	1405
Suez (action)	57000	57300
Suez (Société civile)	15300	15000
Ch. de fer Buenos-Aires	9825	9890
Métropolitain	695	....
Rosario Puerto Belgrano	2575	2520
Santa-Fé	8700	8645
Trams Changhaï	2985	2925
Lyonnaise des Eaux	1275	....
C. P. D. E.	1250	1250
Edison	1895	1855
Générale d'Electricité	3200	3175
Energie Industrielle	1255	1260
Radio-Electrique	230	230
T. S. F.	1750	1750
Union d'Electricité	568	568
Thomson-Houston	780	785
Dolifus-Miez	36000	35300
Fil Fourmies	715	700
Gillet-Thaon	365	370
Perenchies	2090	2055
Saint-Frères	1798	1755
La Soie	4255	4335
Gaz Lebon	3540	3600
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1125	1135
Gaz et Electr. (Réunis)	650	645
Gaz France-Etranger	1558	1580
Aciéries de Longwy	1270	1270
Aciéries de Micheville	1585	....
Aciéries du Nord	740	725
Chant. Saint-Nazaire	1145	1150
Châtillon-Commentry	1075	1020
Citroën B.	2250	2200
Commentry-Fourchamb.	....	1420
Constr. Locomotives	1310	....
Electro-Métallurgie	507	502
Selchimé	1100	1100
Fives-Lille	1190	1170
Pontgibaud	1340	1314
Ford	430	425
Aciéries de la Marine	581	581
Forges Nord-Est	805	805
Jeumont	790	775
Pont-à-Mousson	5395	5350
Denain-Anzin	2905	2910
Métaux	3940	3875
Peugeot	1280	1260
Schneider	3585	3575
Béthune	1980	2000
Charb. du Tonkin	2600	2590
Aniche	1380	1380
Courrières	495	495
Lens	641	650
Association Minière	2305	2250
Mokta-el-Hadid	12900	....
Le Nickel	1380	1370
Ouenza	9805	9895
Penarroya	1650	1650
Française des Pétroles	4310	4250
Gafsa	3695	3595
Phosphates Constantine	959	950
Air Liquide	1304	1299

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	700	690
Ugines	1305	1300
Auby	1412	....
Givet-Izieux	5940	....
Kali-Sainte-Thérèse	2985	....
Lubimmann	1380	1350
Péchiney	1300	1298
Rhône-Poulenc	2340	2300
Saint-Gobain	4825	4750
Salines de Djibouti	2625	2644
Port de Rosario	25250	25150
Chargeurs Réunis	6275	6232
Bénédictine	14350	14350
Brasserie Quilmès	40750	10400
Brasserie du Maroc	4275	....
Damoy	2000	1950
Debray	1775	1740
Grands Moulins Corbeil	365	351
Grands Moulins Paris	220	215 50
Munna	0.2800	2740
Nicolas	1750	1750
Olida	34000	33200
Raff. Suc Saint-Louis	3475	....
Raffineries Say	1370	1335
Saint-Raphaël	30400	29700
Sucreries Coloniales	1565	1585
Ciments Lafarge	15800	15400
Ciments d'Indochine	700	695
Follet et Chausson	2600	2575
Fermeture	9675	8700
Caoutchouc d'Indochine	1799	1750
Cultures Tropicales	468	....
Dunlop	3225	3250
Plantations Hévéas	710	697
Terres Rouges	1170	1145
Chanal	4750	0.4100
Coty	1125	1103
Nouvelles Galeries	1205	1200
Paris-France	3040	3030
Printemps	8000	7840
Librairie Hachette	4684	....
Afrique Occidentale	6050	6000
Cie Générale Coloniale	1580	1550
Lyon-Mad.-casnar	1135	1104
Marseille-Madagascar	12500	12700
Ouest-Africain	2675	....
Entreprises (Sté Gle)	1195	1165
Travaux Marseille	2770	2705
Banque Ottomane	4650	4630
C. F. Franco-Canadien	33000	33300
Canadian Pacific	1350	1395
Central Mining	9150	9100
East Geduld	4900	4545
Geduld	2540	2600
Rio Tinto (unité)	7500	7375
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	29500	29500

MARCHE DES COURTIERS

Marcel HANSENNE gagne le 800 m. à Stockholm

STOCKHOLM (par téléphone). — Marcel Hansenne a confirmé son récent record de France des 800 m. en battant, à Stockholm, les adversaires qui lui furent opposés.

Le temps du vainqueur, 1'51"3/10, n'est pas extraordinaire, il s'explique par les circonstance pas très favorables et par le fait que les concurrents se surveillèrent très longtemps, aucun ne voulant faire le jeu de l'autre en menant à une allure idéale pour un record.

Dès le départ, Linden prend la tête et Marcel Hansenne se trouve à la corde. Tous les concurrents sont au coude à coude et les 400 mètres sont courus en 55".

A 200 mètres de l'arrivée, Hansenne se détache irrésistiblement et se retourne à plusieurs reprises afin de se rendre compte si Malmberg ne tente pas de le remonter. Il n'en est rien, et Marcel Hansenne remporte magistralement cette épreuve.

Voici les temps : 1. Hansenne (C.A.F.), 1'51"3 10 ; 2. Malmberg (Suède), 1'52"2/10 ; 3. Linden, 1'52"7/10 ; 4. Steen, 1'53"2/10 ; 5. Ljunggren, 1'53"6/10.

Marcel Hansenne a produit une excellente impression. Ses adversaires ont déclaré qu'il était en progrès.

Un 1.500 m., couru au cours de cette réunion, a été remporté par Lennart Strand en 3'52"6/10, devant Berkvist, 3'53"6/10, et Rune Ericksson, 3'58"6/10.

DIFFICULTES EN ITALIE POUR FORMER L'EQUIPE REPRESENTATIVE

COTTUR, CORRIERI, BERTOCCHI, BIZZI et RONCONI ont finalement donné leur accord pour le "Tour"

(De notre corresp. particulier Aldo BORELLA.)

MILAN (par téléphone). — La mise au point de l'équipe italienne du Tour de France de la part de son directeur sportif, notre ami et confrère Giardini, qui paraissait le matin assez difficile, s'est bien améliorée le soir.

C'est Olympio Bizzi qui a été désigné comme capitaine de la Squadra Azzura.

Giardini vient, en effet, de nous communiquer avoir signé cet après-midi le contrat avec Bizzi et avoir reçu confirmation téléphonique de l'arrivée demain matin à Milan de Ronconi.

Le champion d'Italie des routiers était rentré chez lui en Emilie pour soigner l'angine qui l'avait obligé d'abandonner le Tour d'Italie à Pieve-Cadore.

Il est bien guéri et se déclare confiant dans sa forme pour bien figurer dans le Tour de France. Il propose à Giardini d'amener avec lui deux de ses camarades de l'équipe Benotto que le patron de cette marque met à sa disposition pour l'aider dans le Tour.

Avec Cottur et Ronconi, l'équipe blanc-rouge-vert aura ses deux as de la montagne et pourra compter sur les deux sprinters Bizzi et Corrieri.

Giardini a signé aussi avec le Gênois Rossello, coéquipier de Cottur dans l'équipe Triestina, qui serait son fidele lieutenant dans le Tour de France.

Il nous a assuré aussi qu'il partirait pour Paris samedi matin avec les huit routiers nécessaires pour compléter l'équipe avec les deux Italiens de France, Brambilla et Tacca.

Il amènera avec lui le mécanicien et le masseur de la marque Benotto.

Pour les championnats du monde des épreuves de sélection auront lieu en nocturne

Le groupement des « pros » s'est occupé de la représentation française aux championnats du monde et transmis divers avis à la commission sportive de la F.F.C.

— En principe, nous a dit M. Abadie, nous allons tenir compte d'une suggestion du groupement : nous organiserons en nocturne, à Buffalo ou au Parc, des épreuves de sélection pour connaître le deuxième homme de la poursuite du demi-fond, le troisième de la vitesse et les remplaçants ; les champions de France étant retenus d'office.

De son côté, Georges Cuvelier nous a déclaré :

— En ce qui concerne les routiers « pros », nous en désignerons déjà trois ou quatre dimanche, à l'issue du championnat de France à Montlhéry. Comme nous avons la possibilité d'en choisir huit, nous attendrons, pour les autres, de voir ce qu'ils feront dans le Tour, et vers le 2 juillet, nous pourrions compléter la liste. — R.M.

"Paris-presse" dans le Tour de France

« Paris-presse », toujours à la tête de l'actualité sportive, se devait de faire un gros effort dans le Tour de France qui commence mercredi prochain. Cet effort, il le réalisera tant au point de vue rédactionnel que photographique.

En effet, son directeur sportif Gaston BENAC, Jean ANTOINE, René MELLIX vous donneront, le jour même, leurs impressions sur la course, dans nos éditions successives de l'après-midi. D'autres collaborateurs vous donneront les à-côtés de la course.

Enfin, au populaire André LEDUCQ, qui enleva deux fois le Tour de France, est réservée la partie critique de la course. Deux reporters photographes, des as de la moto pour acheminer copie et clichés, une voiture belinogramme, un avion compléteront l'effort que fait « Paris-presse » pour vous renseigner rapidement et de façon complète et objective.

BALLY et MESSNER dimanche à Paris

Les deux athlètes lyonnais Bally et Messner ont confirmé à la F. F. A. leur participation à la Journée du Souvenir, dimanche à Jean-Bouin.

Bally disputera les 100 et 200 mètres, et Messner le 1.500 mètres.

Nouveau succès du Stade en Suède

STOCKHOLM (par téléphone). — Le Stade Français, devant 19.000 spectateurs, pour sa dernière rencontre, a battu P.A.I.K., le deuxième club de Suède — qui compte dans ses rangs huit internationaux — par 4 buts à 3. Ben Barek, qui marqua deux buts, est considéré comme le meilleur joueur d'Europe par les Suédois. — J. Berman.

"Je n'irai à Montlhéry que dimanche je connais le circuit où 3 fois je suis tombé"

nous a confié Louis CAPUT

Jusqu'à samedi soir, Louis Caput pourra encore admirer son maillot tricolore gagné à la force du jarret en 1946. Dimanche, à Montlhéry, il portera les couleurs « vert et jaune » de sa marque, deux fois consécutives champion de France et peut-être une troisième, si le dicton « Jamais deux sans trois » s'avère vrai.

Nous avons demandé au tenant du titre ce qu'il comptait faire cette semaine en guise de préparation :

— Rien de très spécial, nous a-t-il répondu ; je suis en forme, j'ai couru beaucoup ces derniers jours, je n'ai donc pas besoin de rouler beaucoup. Hier, avec Piot, qui avait encore un peu mal aux jambes à la suite des Huit Heures d'Agen et a été obligé de se soigner en s'appliquant des compresses chaudes, j'ai couvert 100 km. et ce matin la même distance, toujours en compagnie de Kléber. Jusqu'à dimanche, j'observerai un repos complet.

— Vous n'irez donc pas sur le circuit de Montlhéry ?

— Non, je le connais parfaitement pour y avoir couru six fois et y être tombé à trois reprises, dont à l'arrivée de la finale du Premier Pas Dunlop que j'avais des chances de remporter. En 1939, au championnat de Paris amateurs, que devait gagner Emile Idée, j'étais en tête à quatre tours de la fin avec Landrieux et Georges Chocque. Nous comptions 2 m. 30 s. d'avance lorsque je fis une chute. Landrieux devait être rejoint à 200 m. de la ligne.

« Je n'ai jamais eu de chance à Montlhéry, mais j'espère bien que dimanche ce ne sera pas la même chose.

— Vos camarades iront-ils le reconnaître ?

— Je ne pense pas, car tous, sauf Huguet, connaissent l'autodrome. Nous savons quels sont les braquets à employer.

René MELLIX.

Trois escouades dans l'équipe de France du « Tour »

Léo Véron a décidé de diviser l'équipe de France en trois groupes, les éléments de chacun de ces groupes étant appelés à s'épauler plus spécialement.

Mais dès le départ, insistera-t-il, il n'y aura pas de patron et de domestique. Chacun aura son bâton de maréchal dans sa musette.

Mais comment sera fractionnée l'équipe de France ? Sur ce point, Léo Véron est muet. Nous croyons savoir cependant que les hommes seront groupés par affinités particulières et par marques aussi.

Louis Caput serait associé à Kléber Piot et à Thiétard ; Emile Idée, Bobet et Teisseire feraient groupe à part. Enfin Vietto serait le capitaine de l'escouade Fachleitner, Huguet, Massal, celle des Méridionaux grimpeurs.

Les deux premiers de l'étape Vannes-Saint-Brieuc seront sélectionnés pour le Grand Prix des Nations

L'étape Vannes-Saint-Brieuc (139 km.), qui sera disputée contre la montre ne pouvait qu'intéresser Paris-presse, organisateur du Grand Prix des Nations.

C'est pourquoi nous avons décidé de sélectionner d'office les deux premiers de cette 19e étape du Tour de France pour notre Grand Prix des Nations, qui aura lieu le 21 septembre prochain.

Les candidats à notre grande épreuve sont donc prévenus assez tôt.

"Si Dauthuille veut sa chance je suis prêt à la lui accorder !" a déclaré CERDAN à son arrivée à PARIS

Notre voiture de presse s'arrête devant l'entrée du camp d'Orly, gardée par la police de l'air.

— Vous venez pour Cerdan ? nous demande-t-on, dépêchez-vous, l'avion vient d'atterrir !

Un coup d'accélérateur et nous abordons la douane. Au milieu d'une trentaine de passagers, Marcel Cerdan est, en effet, là, ouvrant sa valise où l'on remarque deux gants de boxe et un protège-tête.

— Ça va comme ça, lui dit un douanier, rien à déclarer ?

— Non, si ce n'est que je suis très pressé. Je dois exhibitionner ce soir, à Nantes, avec Tenet et j'ai au moins six heures de route à faire... Je n'aurai même pas le temps de m'arrêter à Paris.

— Avez-vous des nouvelles de votre prochain combat ?

— On m'a dit que je rencontrerai Dauthuille... Moi, je veux bien ; mais il paraît qu'on hésite à me l'opposer... Pourquoi ? Il n'a pas été brillant devant Degouve ?...

PROJETS POUR L'AMERIQUE

... Nous évitons la réponse pour demander au champion d'Europe s'il a des nouvelles de Roupp et de son prochain combat aux Etats-Unis.

— J'espère que ce sera pour le championnat du monde. Les Américains m'ont classé troisième, avant Grazziano, c'est bon signe !... Mais je n'ai aucune nouvelle précise. Je sais que Lew Burston et Roupp ont entamé des pourparlers très avancés pour mon combat contre Tony Zale, c'est tout !...

— Seriez-vous disposé à boxer à Paris ?

— Oui, bien sûr... Pourquoi pas Dauthuille, s'il veut une chance, je suis décidé à la lui accorder pour ma part !... Maintenant, si Paco Bueno ou Marshall le désirent je suis également prêt, mais qu'on s'adresse à mon manager.

— Qu'avez-vous fait à Casablanca ?

— J'ai surtout joué au football pour entretenir mo forme, et fait quelques exhibitions. D'ailleurs, ce soir, je mets les gants contre Tenet, à Nantes, et, avant la fin de la semaine, à Cherbourg...

La voiture démarre.. En route pour Nantes où les organisateurs angoissés ne savent pas encore que Cerdan est arrivé...

André BOURRILLON.

Marcel Cerdan sera de retour à Paris demain après-midi. Il fera examiner sa main gauche par un spécialiste. En outre, il pense, cette semaine, être fixé sur son prochain combat dans la capitale...

Montané encore blessé

TOULOUSE. — A la suite du combat qui l'opposait, mardi soir, à Georges Vignes, Pierre Montané, challenger d'André Famechon pour le titre de champion de France des poids légers, s'est fracturé le quatrième métacarpe de la main droite. Il devra observer trois semaines de repos, sa main étant dans le plâtre. Le combat qui devait l'opposer, pour le titre à Famechon, à Toulouse, a été reporté à fin septembre.

● *A Barcelone, Luis Romero a subi sa première défaite des mains de Correguela. L'Espagnol est allé trois fois à terre au cours de la quatrième reprise. Par ailleurs Kid Tunero a connu le même sort. L'Italien Pois l'emporta aux points après que Tunero fut blessé à l'arcade sourcilière dès la première reprise.*

"Cette soirée m'a coûté 15.000 fr. mais je ne le regrette pas"

nous a dit SENFFTLEBEN

La nocturne de Buffalo, la première depuis dix ans a remporté un énorme succès. Par contre, les trois nouveaux champions de France n'ont pas été heureux et se sont fait battre dans chaque spécialité par leur adversaire n° 1.

Voici ce qu'il nous ont dit :

SENFFTLEBEN — « Cette soirée m'a coûté 15.00 fr. ; quatre boyaux hors d'usage, mais je ne le regrette pas, car j'ai eu la chance au cours de mes chutes de ne me faire aucun mal.

GERARDIN — « Sur « Senff » j'ai eu l'avantage de connaître la piste ; j'ai vu qu'il avait peur, j'en ai profité, mais je dois dire que je me sentais en grande condition... »

CARRARA. — « La veille, j'étais à Caen pour la réunion au bénéfice de la veuve de Lemoine. Je me suis couché à 4 heures du matin. Je n'avais pas assez dormi. J'étais fatigué... »

LANDRIEUX. — « Sur une seule poursuite je suis très fort, « Milo » s'en est aperçu.

LAMBOLEY. — « Cette piste est dure, elle saute tant que ma selle s'est cassé après la mi-course et m'a fait souffrir... »

CHAILLOT. — « Dimanche dernier sans prétention, je devais faire aussi bien et conserver mon maillot, sans l'accident survenu au rouleau de la moto de Ville... » — R. M.

Demandes d'emploi 30 fr.

Lic. en droit 29 a. ch. situat. sér. stable et d'avenir Paris ou Prov. Ecrire « Paris-presse » N° 134.

Remplacement pour 5 apr.-midi par sem. 2.500 fr. st.-duct. con. sug. esp. b. réf. Ecr. *Paris-presse* 161.

JEUNE HOMME 27 ans, excellente présentat., bonne instr., demande place d'avenir. Ecrire Weber, 204, rue du Général-Foy, Paris (8e).

Secrétaire dactylo vendeuse, bonn. référence, dem. remplacem. juillet-septemb. Ecr. PARIS-PRESSE 146

J. homme 26 ans poss. machine à écrire, baccalauréat franç. allemd cherche travaux de dactylographie, Ecrire à PARIS-PRESSE 150.

Dame standardiste parlant anglais cherche remplacement fin juin et juillet. Guerche, 3, rue Chartran, Neuilly-sur-Seine, MAI. 18-93.

St.-duct. exp. poss. mach. ch. trav. copie etc. Ecr. *Paris-presse* 155.

Infirmière diplômée Etat 10 ans pratique sér. référ. cherche garde ou Ecr. chez Dr ou Clinique. Ecrire à PARIS-PRESSE 161.

Ancien commerçant possédant permis P. L. et not. compt. dactylo. cherche place, pouvant seconder patron ou autre emploi pour Paris Province. Très actif. Ecrire CAUD, 33 bis, r. du Banquier-13e.

Ménage 55 a. dem. pl. garde ppté jard. perm.cond. b.bricoleur, bassecour. Ecrire PARIS-PRESSE 160.

Nr 39 a. ancien commerçant cherche place tt commerce. 12.000 fr. Colombier, 162, rue du Château.

NÉGOCIATEUR âgé et sérieux capab. organ. ou dirig. service vente comm. indust. cherche emploi cabinet susceptible assurer publicité suivie. Ecrire à PARIS-PRESSE 162.

Doct.drot 34 a. au cour. quest.jurid. comm. écon. etc. fonct. ou négoc. ch situat. avenir contentx ou aut. Libre imm. Ecr. Paris-presse 117.

Comptable libre après-midi ch. emploi. Garnier, 49, rue de Douai-9e.

Mons. 48 a. ch. place CUISINIER ou aide dans Cantine. Ecrire à PARIS-PRESSE 156.

J. F. 22 ans cherche emploi DESSINATRICE-Décoratrice. Urgent. Ecrire Paulette CUXAC, 109, rue Erlanger, PARIS (16e).

GARDIEN NUIT bonnes références Ecrire à PARIS-PRESSE 155.

Dame bonne éducat. avant permis cond. ch. emploi du commerce. Ecr. Madeleine PI, 11, rue du Havre.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. 1 AIDE COMPT. commerc. Sté du GARAGE JARDILLIER, 88, av. Paul-Doumer, PARIS-16e.

Recherch. bonne secrétaire sténo-dactylographe. Se présenter 7, C.-S. 5e, rue Keppler, PARIS (16e).

Bon mécanicien conn. entretien, réglage et outillage machines-outils NOVA, 35, rue de la Motte, à AUBERVILLIERS. - FLA. 16-45.

Import. Société banlieue Ouest recherche comptables et aides-comptables. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Ecrire SODICO, 57, rue Pierre-Charron.

On demande : 2 comptables, aides-comptables, aides de laboratoire jeunes. S'adresser : G. ANDRE, 76, avenue Kléber, PARIS-16e.

RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS
HAUT SALAIRE. COOPE, CANTINE. Avantages sociaux. **Sté A.B.G.** 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

Dem. jeunes Représent. avec ou ss voiture p. placer dans Alimentation article d'actualité indispensable, gr. gain. situat. d'avenir. Ecr. LORP, 17, rue des Marinières, Paris-14e.

AJUST.-MONT. mach. p.papier imprimés TOURNeurs excel. profes de tambour. FRAISeur très habile. Sté MECEM 49, r. de l'Epinette, St-MANDE, 5 min. Mo Porte Dorée ou bus 125

Tricoteuses main lay. dom. Ecrire BON, Boîte postale 40 Vincennes.

Etampage GAUPILLAT, OBS.17-09 43 bis, rue de Vaugirard, BAS-MEUDON demande :
DACTYLOS
STÉNOS-DACTYLOS
AIDES-COMPTABLES
EMPLOYÉS aux écritures
Autobus 123 ou Mo Pont de Sèvres.

On demande Ajusteur - Outilleur, Fraiseur Fabrication, contrat collectif plus prime. Se présenter semaine ou samedi matin, 3, Imp. des Champs-Moisiaux, Puteaux

Dem. J.Hom. a/c permis trimo. pr courses et entret. Atel S'adr. T.A. S.A.M. 37 b. av du Roule, Neuilly

Dem. J. H. ou J. F. début. pr bur compt. Se prés. 9 h DHAUSSY, 32, Bld de Strasbourg, PARIS.

MÉCANOGRAPHES
FACTURIERES et DACTYLOS
EMPLOYÉES aux écritures
TETRA, 48, r. de Laborde, Paris.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, VINCENNES recherche :
PEINTRE en bâtiment pour service entretien, dégagé obligation militaire. Bon salaire. Situation stable. Ne pas se présenter. Ecrire avec référ., au Chef du Personnel.

IMPORTANTE USINE A CLICHY cherche : Personnes jeunes pr tenir postes administratifs (Comptables, Aides-Compt., Pointeurs, Paveurs, Dactylos-factur.ères et Dessinateurs d'Etudes). Cantine et Coopérative. Adresser demandes et curric. vit. à : S.A.C.M. CLICHY, 160, quai de Clichy, ou se présenter matin de 9 h. à 11 h.
(termlnus autobus ligne 74.)

On demande MESSIEURS 30 ans environ pour REPRESENTATION facile pouvant voyager ou suite. FIXE 10.000 + commissions. Gros gains dès 1ère semaine. Se présenter :
ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

On demande :
DESSINATEURS 1er et 2ème échelon
AJUSTEUR ENTRE-TIEN ayt bnes connais. machines-outils susceptible faire chef d'équipe.
AJUSTEURS MONTEURS
MANŒUVRES
Sté Volcan, 3, r.du Parc, Levallois

4. Paris-presse (d)

Recherchons :
SECRÉTAIRE Sténo-Dactylo. VOLCAN, S.A., 3, r. du Parc, LEVALLOIS

On demande **COUPEUSE** d'urgence belles robes confect. 9 à 12 h. J. MONNIN, 9, Bd des Capucines

ON DEMANDE BONNE
STÉNO-DACTYLO
pour bureaux quartier des Halles. Référ. exig. Ecrire ou se présent. vendredi 20 ou lundi 23, de 9 h. 30 à 11 h.30 S.E.M. 69, r. La Boétie

On demande :
2 AIDES-COMPTABLES industrielles.
2 OUVRIE- **ENCOLLEUSES** RES de 15 à 25 ans.
4 OUVRIÈRES sur petites machines charbon
2 RÉGLEURS sur machine ou Jeune Homme ay. un peu formation mécanicien.
PLOMBIER-COUVREUR
Cantine, Coopérative, avant. soex. Se prés. Sté des PILES WONDER 71, r. des Rosiers, ST-OUEN (5 minut. Pte de Clignancourt).

SOCIÉTÉ FERODO dem. :
STÉNO-DACTYLO
ARCHIVISTE Femme
S'adr. 64, av. de la Gde-Armée, PARIS (17e), 2e étage.

Entreprise d'installations électriq. recher- **MONTEURS** B.T. et che : B.T.
I CABLEUR
Se prés. à S.F.E.R.E., 99, boulev. National, à LA GARENNE-COLOMBES, de 13 à 17 h. s/f samedi

STENO-DACTYLO BON SALAIRE dem. par Mais. Commiss. Se prés. vendredi à 12 h. 15 ou 18 h. 15 au C. C. F., 5, rue Saulnier (9e).

MÉCANICIEN de Garage, Place stable, GARAGE, 8, r. des Réservoirs, Parks-16e

S. E. C. 31, Quai de GRENELLE
DACTYLOS
Visa N° 1-12-02-2703.

Pr serv. commandes et exp. chez. **EMPL.** bureau, bon dactylo Libre suite
Ecr. 39.937 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

Offres d'emploi 130 fr.

UNE CARRIÈRE
MAGNIFIQUE
s'offre à vous, dans une industrie neuve en plein essor
L'ASSURANCE VIE POPULAIRE. Méthodes modernes et productives sont définies dans nouveau cycle de cours pour formation Cadres puissante Cie « LA FRANCE »
Rémunération substantielle Immédiate. Ecrire M. VANNIER, 7 et 9, Bd HAUSSMANN, Paris

On demande :
TR. BONS MÉCANICIENS
spécial. FORD. Se prés. avec référ. S.E.A., 12, r. Guillaume-Bertrand, Paris (11e). Métro Saint-Maur

Société STELA et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :
DESSINATEURS
fumisterie, mécanique générale, Installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

ANNUAIRE GÉNÉRAL
dem. COURTIERS-lères pr Paris Banlieue. Vr de 14 à 17 h. Mr DEGRUMELLE, 94, rue Lafayette.

OUTILLAGE VAL D'OR
47, rue Cambon, Paris, demande :
BONNES STÉNOS-DACTY.
RÉGLEUR sur Tours Automatiques Tornos.
L. Herbin, 16, rue Pierre-Picard.

Dem. AIDE-COMPTABLE DACT. SITU. 19, r.Théod.-de-Banville-17e

Annuaire Officiel dem. courtiers qualif. excel réf. pr grande banl. Paris. Se prés. vendredi mat. 10-12 h. Inter-France, 9, Pépinière

Ferblantiers-soudeurs cuivre et Tôliers p. tuyaut. Ajust. Ajust.-mont. 9, rue Dr-Emile-Roux, Clichy.

On dem. fem. de ch. sac. cousi. pr mais. de repos, nour., log. b. ga. 4, r. de Paris, Montgeron.

On demande dame aide comptable J. F. bonne dactylo. ALE. 41-40.

Ch. nurse ou bon. vouL s'occuper enfant 10 mois, gde expér. 5.000 fr. mois. Vitanson, 103 r. Lafayette.

Vendeurs ire force p. vis. comm. et indust. Possible 30/40.000 fr. par mois. SLOG, 20, r. Léningrad

Dem. Représentants actifs. Gros rap. Se présenter sam. 21, Sté Estate Bureau, 93,r.Ch.-Vert, XIe

On dem. Correspondant employé aux écritures, actif. CORDERIE CENTRALE, 12, bd de Sébastopol

On dem. Sténo-dactylo, expérim. Corderie Centrale,12,bd.Sébastopol

Ch. 1 compt., une aide compt. et 1 sténo-dactylo, b. réf. Ecr. sit. av.cur.vit. V.T. PUBLIPRESS, 31 Boul. Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

On dem. bonnes 2mes mains, conf. luxe, Bons salaires, SOFRACO, 12, rue du Sentier, Paris (2e).

B. vendeuse mag. robes,manteaux réf. A. GLORY, 82,bd Haussmann

Sténo-dact. expér. avec connais. comptabilité par sem. Ecrire Mlle, Se prés. Lab. ROUSSEL : PICAT 97 rue de Vaugirad — Paris.

MONTEUSES pet app. électr. 41ter, bd Carnot - SAINT-MANDE

Secrétaire sténo-dactylo connais. publicité et ayant not. comptabilité, intell. méthodique et consc. dem. pr début septembre par Imp. Agence. Ne p. se prés. écr. en indiq. rét.et prét. à Publicité L.et R. 69, r.du Université, Paris, q.conv.

Confection hom. dem. mécanicien, paquet. ouvrières table-saladeuse Culotière domicile b. cal. 264 MAYKO et Fils, 10, bd Barbès

Patronnières, coupeur-se, pour confection manteaux dames très bonnes conditions — PRO 38-12.

On dem. TOURNEURS profes. ST CHAMOND GRANAT, 219,bd St-Denis, Courbevoie, 5 m. g. Bd Marceau. Mét. Pt de la Jarretelle (cant.)

Très bonne AIDE-COMPTABLE 41ter, bd Carnot - SAINT-MANDE

On dem. 2 sténo-dact. expérim. S'adr. Sté Transports internationaux SCHENKER (Comité de Gérance), 5, r. Mayran, TRU. 89-12

On dem. excellent vendeur pour magasin, 25 à 50 ans, exp. représentant ou courtier d'assurances de prêt. Tr. belle situat. d'avenir. Se prés. vendredi 20 de 9 à 10 h. 13, r. Etienne-Marcy, Paris, 2e.

Dem. Tôliers et Manœuvres. Et l'ELLER, 10, rue Bumilin, Paris.

On demande bonnes coupeuses, série manteaux dames et fillettes, références exigées, bien rémunérées. JEANGUEL et FILS, 58, rue du Faubourg-Poissonnière, 58 PARIS (Xe).

On d. Teneurs liv. écrt.av.réf.Sté Paris. de Crédit, 209,av.J.-Jaurès

On dem. femme sérieuse cuisinière bou. réf. pr s'occuper 1 bébé, enfant 5 ans pr 2 p. stalo, b. nourrie paye 5.000 fr. S'adress. BELLE ALLEE Pt-Maxence (Oise), tél.27.

Demandons bonnes dactylos et sténo-dactylos, références exigées. ACIERIES DE FIRMINY, 79, rue de Monceau, 7e — PARIS

On dem. dame employée aux écritures. Ne pas se prés. Ecr. Etabl. ZELL, 9, r. du Delta, Paris, XIe

Agence de voyage demande sténo-dactylo, libre immédiatement, 6, rue Boudreau (Opéra).

On dem. hommes aid.-comptables. Dame pour classement. Ecrire Montebinet, 2, r. Rare Paris-9e.

Rech j. appr. peintier et garçon magasin, 60, rue Hauteville.

On dem.mécanogra. comp. s. Elliott Fisher. S'adr. Dusart et Landini, 15, Bd des Filles-du-Calvaire, Paris

On dem. garçon de courses avec bicyclette. Se présenter Et. D. HUAILLE, 47, r. des Pet.-Ecuries.

Fonderie Type française, 4, rue Napoléon-Chaix (métro Javel), dem. DACTYLO FACTURIERE. Se présenter ou écrire.

On demande st.-dactylos débutant douées, capables s'adapter rapidt aides-compt. (H. ou F.), débutrices-facturières. Se présenter de 9 à 11. Editions Albin Michel, 22, r. Huyghens, Paris (14e).

Demande gardiens d'usines, de jour et de nuit, âge maximum 50 ans. Se prés. munis références à Centrale Electrique, 1, avenue d'Argenteuil, à Gennevilliers (Seine).

CENTREUR de roues cycles et motos est demandé : VIMPORT, 83, bd Kliffer, Courbevoie, DEF. 10-24.

Courtiers-ères photo pour Province Voyages payés, Bons gains immédi. Studio Arago, 42 Bld Arago-13e.

Dem. empl. aux écrit. dactylo même début. Se présenter : 68, Bld Bourdon, à NEUILLY-sur-Seine.

Imp. Entr. rech. pour pl. stable Sténo-Dactylos et Dactylos. GETTING, 29 bis, rue d'Astorg, Paris

J. F. 22-35 ans sérieux, st.-dactyl. not. compt. place stable. Se présenter de 15 h. à 18 heures : M. B. S., 98, rue La Boétie.

S.G.I.F., 5, avenue Opéra, dem. bonne aide-dact. libre 1er juillet.

Dem. aide-comptable conn. sténo-dactylo et garç. magasin-chauffeur, LATTES, 71, rue de Sèvres.

BONNE A TT FAIRE pr 4 matit. dont 1 enf. Exc.réf. ex. sach. faire cuis. Se prés. ts les jrs 12 à 14 h. Mme BOUDON, 86, rue Cardinet.

Bonnes sténo-dactylos. S'adr M. DUPIRE, 139, Bld Haussmann.

On dem. DACTYLO Factrière AIDE-COMPTABLE. PURODOR, 191, av. Valmy, Paris

REPRESENTANTS p. Province demand. par Sté Prod. Entretien et Spécial. aidés p. forte publicité. Pas nécess. être introduits, mais travail. Se présenter PURODOR, 191, quai Valmy, PARIS.

Pr remplt 2 mois st.-dact.1/2 journ. Allier,10,sc.Ch.-Dickens.Ant.12-89

CHAUFFEUR - LIVREUR PARIS BANLIEUE. Se présenter avec certific. références ler ordre exig. LECLERC ULMANN, distillateur, Cour Garibier, PARIS-BERCY.

Demande représentants Paris Province introdnits MAROQUINERIE, LEONARD, 56, r.Beaubourg, Paris

Les Atel. René HALFTERMEYER 35, aven Faidherbe, MONTREUIL dem. **CHEF D'ÉQUIPE** un pour atelier nickelage, zing, argenture. Se prés. à partir 9 h. avec référence. Métro : Mairie Cantine

ON DEMANDE BONNES
SURJETEUSES
REPASSEUSE et
JEUNES APPRENTIES
FABRIQUE TRICOTS, 10, r.Cafre

URGENT, 3 tôliers, 1 soud. à arc, 2 soud.autog. 4 O.S.tol, 2 manœuv. Rognon, 8, r.Parmentier, Montreuil

S.E.F.I., 3, r. Louis-Blanc, Courbevoie, dem. bonne STENO-DACT.

Bte Cout.1e et 2e m.dem.Sit.si cap. Palm. 12, r. Castellane, 8e. (1 min. 9, rue Dr-Emile-Roux, Clichy.

On dem. Sténo-dactylo, expérim. pr mais. de repos, nour., log. b. ga. 4, r. de Paris, Montgeron.

On demande dame aide comptable J. F. bonne dactylo. ALE. 41-40.

Ch. nurse ou bon. vouL s'occuper enfant 10 mois, gde expér. 5.000 fr. mois. Vitanson, 103 r. Lafayette.

Vendeurs ire force p. vis. comm. et indust. Possible 30/40.000 fr. par mois. SLOG, 20, r. Léningrad

Dem. Représentants actifs. Gros rap. Se présenter sam. 21, Sté Estate Bureau, 93,r.Ch.-Vert, XIe

On dem. Correspondant employé aux écritures, actif. CORDERIE CENTRALE, 12, bd de Sébastopol

On dem. Sténo-dactylo, expérim. Corderie Centrale,12,bd.Sébastopol

Ch. 1 compt., une aide compt. et 1 sténo-dactylo, b. réf. Ecr. sit. av.cur.vit. V.T. PUBLIPRESS, 31 Boul. Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

On dem. bonnes 2mes mains, conf. luxe, Bons salaires, SOFRACO, 12, rue du Sentier, Paris (2e).

B. vendeuse mag. robes,manteaux réf. A. GLORY, 82,bd Haussmann

Sténo-dact. expér. avec connais. comptabilité par sem. Ecrire Mlle, Se prés. Lab. ROUSSEL : PICAT 97 rue de Vaugirad — Paris.

MONTEUSES pet app. électr. 41ter, bd Carnot - SAINT-MANDE

Secrétaire sténo-dactylo connais. publicité et ayant not. comptabilité, intell. méthodique et consc. dem. pr début septembre par Imp. Agence. Ne p. se prés. écr. en indiq. rét.et prét. à Publicité L.et R. 69, r.du Université, Paris, q.conv.

Confection hom. dem. mécanicien, paquet. ouvrières table-saladeuse Culotière domicile b. cal. 264 MAYKO et Fils, 10, bd Barbès

Patronnières, coupeur-se, pour confection manteaux dames très bonnes conditions — PRO 38-12.

On dem. TOURNEURS profes. ST CHAMOND GRANAT, 219,bd St-Denis, Courbevoie, 5 m. g. Bd Marceau. Mét. Pt de la Jarretelle (cant.)

Très bonne AIDE-COMPTABLE 41ter, bd Carnot - SAINT-MANDE

On dem. 2 sténo-dact. expérim. S'adr. Sté Transports internationaux SCHENKER (Comité de Gérance), 5, r. Mayran, TRU. 89-12

On dem. excellent vendeur pour magasin, 25 à 50 ans, exp. représentant ou courtier d'assurances de prêt. Tr. belle situat. d'avenir. Se prés. vendredi 20 de 9 à 10 h. 13, r. Etienne-Marcy, Paris, 2e.

Dem. Tôliers et Manœuvres. Et l'ELLER, 10, rue Bumilin, Paris.

On embauche Electricien autos et Mécaniciens mais bonnes références. Mécanique série. 1 CHEF EQUIPE régient petite fraiseuse. MANŒUVRE, 1 Magasinier conn. exp. récent. ATLANTE, 22 rue Violet-15e

Dem. bonnes Vendeuses, si possible références Couture, clientèles particulières et exportation, tr.bon. conditions. Ecr. Bernard, 19,r.Cambon

STÉNOS-DACTYLOS expér.
Polymesures, 36, bd Bastille, Paris
Dem. pers. sér. ts trav. bureau, dactylo, sténo si poss, même bonne début. Emploi stable. Se présent. matin SOPAL, 65, rue Ravon (17e)

Ch. Représentants pour rég. Nord, Nord-Est visit. papeteries, librair. horlog. faïenc. verr. etc. pr stylos p. mines, briquets. Clientèle à revisiter. Rec. ts l. jrs 14 à 17 h. Mors. 22, pl. St-Georges-9e.

DACTYLOS
SÉNOS-DACTYLOGRAPHES GARÇONS de Bureau et VEILLeurs J. GENS de LETTRES Débutants. 26, Bd HAUSSMANN.

On demande très bonnes Couturières, premières mains, GRADO, 82, Bld de Picpus, Paris-12e

On demande PONNES DACTYLOS de suite. - OFFICE D'ANNONCES 27, rue de Rome, PARIS.

Recherchons employée dactylographe sténo pas exigée présent. avec références de 9 h. à 18 h. : M.BALSE 3e2, rue Saint-Honoré, Edmoud,5,r.Davat, Aix-les-Bs T.8-45 dem. urg. ft. b. coiffeur Dames.

POLISSEURS
Prof. Chbé. 62, rue Haxo (20e).

ON DEMANDE Maison bourgeoise région Toulouse femme cinquantaine connaissant tous travaux d'intérieur, bien propre, bien rémunérée.

Ecrire Havas Toulouse 2205

On dem. pr atelier confect. homme Côte Azur chef de fabric. tr.qualif. capab. dirig. technig. aff. connaiss. à fond son métier. Ecrire réf. Bel situat. logem.assuré. Tél. Rie.85-56

STÉNOS-DACTYLOS ayt pratiq. DACTYLOS, sérieuses références. FACTURIÈRES dem. urgence
Se prés. Ets PIERRE, 22, rue Alexis-Lepère, MONTREUIL.

Bonne secrét. sténo-dact. ayt bonn. notions comptabil. Ecr. Sté Jean PILUT, 48, rue de Paradis (10e).

Dactylos et Sténos-Dactylos sont demandées. Se présenter matin de 8 h. à 10 h. : LA SAVOYARDE Assurances, 7, rue Taitbout.

Bons SERRURIERS et MANŒUVRES. - Sté de Constructions, 169, avenue de Choisy, PARIS

Gérances 120 fr.

Pour mettre vot. fonds en gérance sans frais ni commission, avons candidats qualifiés avec ou sans caution, 51, Bld Saint-Michel. **BEL** ODEon 43-40.

Ch. gérant pr Bar-Rest, av.300.000 Bureau. 210, r. St-Martin, Paris-3e

Pr août et septembre dem. gérante appointée av. réf. contrôl. 100.000 caution pr Hôtel luxe Paris. Vr de 5 à 7 h. BIGUET, 20, r. Laffitte.

Cherche Gérant, p. luxueux petit Hôtel Passy gros rapport très beau logement. Il faut 400.000. Téléph TRO. 45-95, le matin seulement.

Ménage sér. référ. caut. ch. Gérance café ou hôtel-rest. *Paris-presse* 145

GÉRANTS recherchés pour Brasserie, Café-Restaur., Bar Hôtels, Paris-Banlieue, - C. A. B., 9, rue des Colonnes